

DÉCÈS DE DEUX AUTRES CADRES
DE L'ÉQUIPAGE DE L'AVION DE L'ANP
QUI S'EST ÉCRASÉ À BOUFARIK
**Le Président
réitère ses
condoléances
aux familles
des martyrs**

P24



PLAIDOYER DE LA PRÉSIDENTE DE LA HATPLC

Dépénalisation des erreurs de gestion

LIRE EN PAGE 6

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

La femme sur tous les fronts

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, les débats se concentrent sur l'égalité professionnelle, l'accès aux postes de responsabilité ou encore la reconnaissance sociale. Pourtant, le nom de la femme se confond aussi avec la lutte et le combat pour la liberté et l'Indépendance.

LIRE EN PAGES 2, 3 & 4



Ph : DR

CONTRIBUTION

IL Y A 52 ANS, 15
JOURNALISTES ALGÉRIENS ONT
PÉRI DANS UN ACCIDENT
D'AVION AU VIETNAM



**La triste fin
d'un voyage**

P 5

COUPE DU MONDE DE
GYMNASTIQUE (ÉTAPE DE BAKOU)

**Médaille d'or
pour Kaylia
Nemour aux
barres
asymétriques**

P 12

LES COURSES EN DIRECT
HIPPODROME GUIRRI AISSA BENSAKER -
BARIKA, CET APRÈS-MIDI À 15H00

**Sanhal est
fin prêt**

P 21

L'ÉDITO

L'Algérie a, depuis ces dernières années, ouvert les vastes chantiers de la sécurité alimentaire conformément à une vision stratégique s'appuyant, dans une large mesure, sur toutes les ressources locales. Le sillon a été tracé. Le président Abdelmadjid Tebboune, artisan du programme de relance de la machine agricole nationale, a placé la barre haut. Il n'a cessé de marteler qu'un pays aussi grand que l'Algérie, et aussi grandes ses aspirations en matière de souveraineté, doit compter sur ses propres mains pour nourrir ses 47 millions de bouches. En ce sens, une stratégie nationale ambitieuse a été mise en œuvre pour assurer sa sécurité alimentaire et réduire les importations du pays. Sur le terrain, les efforts sont orientés vers le développement des cultures stratégiques, notamment les céréales, les oléagineux, la betterave sucrière, les produits laitiers, en exploitant les grandes surfaces agricoles dans le sud du pays. L'objectif, en matière de foncier agricole,

Le défi alimentaire

étant d'atteindre 3 millions d'hectares de surfaces irriguées d'ici 2028. Quant à la production des céréales, l'Algérie ambitionne d'atteindre 9 millions de tonnes par an. Soit le même niveau que ses besoins locaux. Des investisseurs étrangers sont mis à contribution pour relever le défi, comme le groupe italien "Bonifiche Ferraresi" qui va produire des céréales et des légumineuses sur une surface de 36 000 hectares à Timimoun. Le projet vaut 420 millions de dollars. Pour la filière lait, le projet algéro-qatarien Baladna, implanté à Adrar, vise à produire du lait en poudre. Il prévoit à terme un cheptel de 270 000 à 272 000

vaches laitières, avec une production annuelle de près de 1,7 milliard de litres de lait. Ce n'est là qu'un échantillon parmi les grands projets lancés ou en voie de l'être pour relever le défi alimentaire dont profiteraient les générations futures. S'il reste encore du chemin à faire, l'Algérie a franchi un grand pas dans le domaine de la sécurité alimentaire. C'est ce qui lui a valu les bonnes notes des agences spécialisées. Ainsi, le programme de sécurité alimentaire a tapé dans l'œil de l'Indice des systèmes alimentaires résilients (Resilient Food Systems Index- RFSI) publié par le Think tank britannique Economist Impact. Il vient d'établir un classement où il a mis l'Algérie en tête des pays africains disposant d'un système alimentaire le plus résilient. Dans ce classement (rapporté hier par l'APS) qui évalue 60 pays dans le monde, l'Algérie occupe la 32^e place mondiale avec un score de 64,66 points. Ce qui a valeur du système alimentaire le plus solide en Afrique. C'est dire que la sécurité alimentaire en Algérie est en bonne voie.

Farid Guellil

DE L'ALGÉRIE D'HIER AUX LUTTES D'AUJOURD'HUI

Quand la guerre frappe, les femmes tiennent debout

À l'occasion du 8 mars la Journée internationale des droits des femmes, les débats se concentrent souvent sur l'égalité professionnelle, l'accès aux postes de responsabilité ou encore la reconnaissance sociale. Pourtant, dans de nombreuses régions du monde, les combats menés par les femmes prennent une dimension bien plus essentielle. Dans les zones marquées par les conflits et l'instabilité, certaines d'entre elles ne luttent pas seulement pour l'égalité des droits, mais d'abord pour des réalités plus fondamentales : le droit de vivre en sécurité, de protéger leurs proches et de préserver leur dignité face à l'adversité.



Ph : DR

Des territoires palestiniens au Soudan, du Sahara occidental au Yémen, en passant par l'Iran, les femmes se retrouvent au cœur de crises qui bouleversent leur existence. Exposées à la violence, au déplacement et à la précarité, elles doivent souvent assumer à la fois la survie de leurs familles et la résistance face à l'injustice. Leur combat n'est pas nouveau dans l'histoire. En Algérie, durant la guerre de libération, les célèbres « Djamillettes » ont marqué l'histoire par leur engagement dans la lutte pour l'indépendance. Aujourd'hui, d'autres femmes à travers le monde incarnent cette même détermination, chacune dans son contexte, mais avec une aspiration commune : vivre dignement et faire entendre leur voix malgré la guerre. Dans les conflits armés, les femmes figurent parmi les populations les plus vulnérables. Les guerres entraînent souvent la destruction des structures sociales, la disparition de services essentiels et l'aggravation de la pauvreté. Dans ce contexte, les femmes se retrouvent exposées à différentes formes de violence : agressions physiques, violences sexuelles, harcèlement ou déplacements forcés. À ces risques s'ajoute une charge familiale accrue. Lorsque les structures sociales s'effondrent ou que les hommes sont absents en raison de la guerre, les femmes doivent assurer seules la prise en charge des enfants, des personnes âgées et parfois de familles entières. Cependant, réduire les femmes à un rôle de victimes serait ignorer la réalité de leur engagement. Dans de nombreuses sociétés touchées par les conflits, elles deviennent des actrices essentielles de la résilience collective. Elles organisent l'entraide, maintiennent les réseaux sociaux et contribuent souvent aux initia-

tives de paix. L'histoire montre que les sociétés en crise s'appuient largement sur leur engagement pour survivre. Dans de nombreuses régions du monde, ce sont elles qui assurent la continuité de la vie quotidienne lorsque tout semble s'effondrer.

DE NOVEMBRE 54 JUSQU'À NOS JOURS

L'histoire algérienne constitue un exemple marquant du rôle joué par les femmes dans les périodes de conflit. Durant la guerre de libération nationale, des milliers de femmes ont participé activement à la lutte contre la colonisation. Certaines ont rejoint les maquis, d'autres ont assuré des missions de liaison, de transport ou de soutien logistique. Beaucoup ont payé cet engagement au prix de lourds sacrifices, subissant arrestations, torture ou exil. Ces femmes, souvent surnommées les « Djamillettes », sont devenues des symboles du courage et de la résistance. Leur combat n'était pas seulement militaire : il portait également une dimension politique et sociale, en affirmant la place des femmes dans la construction de la nation. Aujourd'hui, dans d'autres régions du monde, des femmes vivent des situations comparables. Elles ne portent pas toujours les armes, mais elles résistent à leur manière à la violence et à l'oppression.

À GHAZA, L'ART COMME FORME DE RÉSISTANCE

Dans la bande de Gaza, où la guerre a bouleversé la vie quotidienne, certaines femmes ont choisi la créativité pour faire entendre leur voix. C'est le cas de la jeune artiste palestinienne Marah Al-Zaânin, qui a transformé la tente où elle vit avec

sa famille en une galerie d'art improvisée. Installée dans un camp de déplacés, elle y expose les centaines de tableaux qu'elle a réalisés au fil des dernières années. Ses œuvres racontent la vie quotidienne des habitants de Gaza, en particulier celle des femmes confrontées à la guerre, au déplacement et à la pauvreté. Faute de matériel, elle a parfois dû remplacer la peinture par de l'encre, puis par des cendres provenant du feu de cuisson. Malgré ces contraintes, elle a continué à créer, donnant naissance à près de 700 tableaux, dont environ 500 ont survécu aux déplacements et aux conditions difficiles. Les œuvres de Marah Al-Zaânin intègrent de nombreux symboles palestiniens, tels que la pastèque, le keffieh ou les motifs de broderie traditionnelle. À travers ces images, elle raconte une histoire collective et rappelle que la culture peut devenir un acte de résistance. Chaque jour, des visiteurs et des journalistes se rendent dans sa tente pour découvrir cette galerie insolite. Pour la jeune artiste, l'objectif est clair : montrer que même dans les circonstances les plus difficiles, les rêves et la créativité peuvent survivre.

LA POÉSIE COMME MÉMOIRE DE LA DOULEUR

L'art ne se limite pas aux images. À Gaza également, la poésie est devenue un moyen d'exprimer la souffrance et l'espoir d'un peuple. La poétesse palestinienne Alaa Al-Qatrawi s'est imposée ces dernières années comme l'une des voix littéraires marquantes de la scène culturelle palestinienne. À travers ses recueils et ses textes, elle documente la réalité de la vie sous le conflit. Ses œuvres mêlent amour, perte, espoir et résistance. La figure de la femme y occupe une place centrale : la mère, la sœur, la fille ou la veuve y apparaissent comme des symboles de résilience. Depuis le début de l'offensive sur Gaza, l'autrice a intensifié son écriture afin de témoigner de ce que vivent les habitants de l'enclave. Ses textes cherchent à préserver la mémoire des victimes et à rappeler au monde que derrière les chiffres des conflits se trouvent des vies humaines. Pour Alaa Al-Qatrawi, l'écriture est une manière de transformer la douleur en mémoire collective. Elle considère que chaque femme palestinienne mérite que son histoire soit racontée.

LES FEMMES SAHRAOUIES BRAVENT LA RÉPRESSION

Dans les territoires occupés du Sahara occidental, les femmes sahraouies font

également face à de nombreuses difficultés. Selon plusieurs témoignages et analyses, elles subissent des pressions visant à réduire leur engagement politique et leur participation aux mouvements revendiquant l'autodétermination. Ces pressions prennent différentes formes : harcèlement, surveillance, arrestations ou campagnes de diffamation. Les militantes sahraouies dénoncent également des agressions physiques et des restrictions de leurs libertés. Malgré ces obstacles, elles poursuivent leurs actions à travers des initiatives pacifiques et la documentation des violations des droits humains. Leur engagement contribue à maintenir vivante la revendication d'indépendance et à préserver le tissu social. Pour de nombreux observateurs, ces femmes incarnent un symbole de courage et de persévérance face à une situation politique complexe.

LES FEMMES IRANIENNES ENTRE VULNÉRABILITÉ ET ENGAGEMENT SOCIAL

Dans les contextes de tensions et de conflits, la situation des femmes iraniennes illustre également la complexité des rôles qu'elles peuvent jouer. Les périodes de crise entraînent souvent une augmentation des responsabilités familiales et sociales. Les femmes se retrouvent chargées de maintenir la stabilité du foyer dans un environnement marqué par l'incertitude. Mais elles participent également à des initiatives civiques visant à promouvoir la solidarité et la paix. Des mouvements associatifs et des réseaux de soutien ont ainsi émergé pour répondre aux besoins des populations vulnérables. Ces expériences montrent que les femmes peuvent devenir des actrices essentielles de la cohésion sociale dans les périodes les plus difficiles.

DES VOIX FÉMININES QUI PORTENT AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

La défense des droits des femmes dans les zones de conflit ne se limite pas aux populations directement touchées par la guerre. Des militantes, journalistes et personnalités publiques à travers le monde tentent également de sensibiliser l'opinion internationale. Certaines figures engagées utilisent leur notoriété pour attirer l'attention sur la situation des femmes vivant dans les régions en guerre et appeler à une mobilisation internationale. Ces voix rappellent que la solidarité mondiale reste essentielle pour soutenir celles qui se battent au quotidien pour préserver leur dignité. Citant la militante qui nous a quitté récemment Leila Khaled un emblème de la résistance palestinienne, ainsi que des jeunes femmes qui luttent pour une vie digne comme Rima Hassan et Greta Thunberg. À l'occasion du 8 mars, les histoires de ces femmes rappellent que la lutte pour les droits et la dignité prend des formes multiples selon les contextes. Dans certaines régions du monde, l'enjeu porte sur l'égalité professionnelle ou la représentation politique. Dans d'autres, il s'agit avant tout de survivre à la violence et de préserver la dignité humaine. Qu'elles soient artistes, poétesse, militantes, mères ou entrepreneures, ces femmes partagent une même détermination : continuer à vivre, à créer et à résister malgré la guerre. Comme les combattantes algériennes d'hier, elles contribuent à écrire l'histoire de leur peuple. Leur engagement rappelle que, même dans les périodes les plus sombres, la force des femmes demeure l'un des moteurs les plus puissants de la résilience humaine.

M.Seghilani



DES MÉCANISMES LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES MIS EN PLACE POUR SA PARTICIPATION

La femme algérienne dans la sphère publique

À l'occasion de la célébration du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, il est important de rappeler les acquis en droit de la femme algérienne lui permettant d'être au même pied d'égalité que l'homme.

Et puisque l'État algérien est convaincu de l'importance du rôle de la femme dans la société, il a opté pour le renforcement de son rôle dans de nombreux domaines, en mettant en place des mécanismes législatifs et réglementaires, dont les objectifs sont atteints à travers des stratégies et des plans d'action, traduits en programmes et activités pour faire avancer le rôle des femmes et des structures institutionnelles qui assurent leur protection et promotion. L'Algérie s'est attachée à maintenir la stabilité de la société en prévenant la discrimination entre les hommes et les femmes dans divers domaines et en diffusant une culture de l'égalité pour les impliquer ensemble dans le développement du pays. Ces engagements se sont traduits par les acquis des femmes algériennes dans divers domaines, notamment sur le plan politique, à travers l'élargissement de leurs chances de représentation dans les Assemblées élues aux niveaux national et local. Sans oublier la présence des femmes dans divers domaines et professions grâce au soutien de l'État à l'éducation gratuite et obligatoire et à la non-discrimination entre les sexes, ce qui permet d'accroître l'accès des femmes au monde du travail, où les femmes représentent la majorité dans les domaines de la médecine, de l'éducation et de l'administration publique. D'autre part, l'État a accordé une attention particulière à la réalisation de l'autonomisation économique des femmes à travers le développement de programmes et de mécanismes de création d'activités génératrices de revenus et la mise en place d'institutions économiques en accordant des prêts avec des privilèges préférentiels.

ATTENTION PARTICULIÈRE À LA PARTICIPATION DANS LA VIE POLITIQUE

La question de la « participation politique des femmes » a fait l'objet d'une grande attention dans le but d'activer leur rôle dans le champ politique, d'exercer les libertés publiques et de les habiliter à exercer leurs droits. La loi organique n° 12-04 du 12 janvier 2012 relative aux partis politiques comprenait des dispositions visant à : La concrétisation effective du principe



PH: DR

énoncé dans la Constitution, qui comprend la promotion de la participation politique des femmes d'une part, leur permettant d'exercer le travail politique et la lutte au sein des partis politiques, et imposant leur présence aux différents niveaux du parti, de la base aux postes de direction, où elles prennent des décisions et établissent des stratégies. Un appel explicite aux partis politiques pour la nécessité d'intégrer les femmes dans les différentes structures du parti, en tant que membres des institutions et conférences et au niveau des instances dirigeantes du parti sous peine de refuser l'accréditation à tout parti qui violerait ces dispositions (articles 11, 17, 24, 35, 41 et 58), et ceci afin de pérenniser l'œuvre démocratique et la promotion des droits politiques des femmes. Attribuer une subvention

financière, à la charge du budget de l'État, au profit du parti politique en fonction du nombre de sièges obtenus au Parlement et du nombre de femmes élues dans les Conseils (article 58 de celle-ci). À cet égard, les réformes fondamentales introduites par la Constitution de 2020 ont permis de rendre effective la représentation des femmes dans les Assemblées élues locales en consacrant le principe de parité. Ces mécanismes ont eu l'effet escompté, en améliorant la représentation effective des femmes dans les Assemblées élues locales, puisque leur nombre total, selon les résultats des élections locales pour l'année 2021, a atteint : 1153 élues au niveau des Conseils locaux élus, dont : 138 au niveau des APW et 1015 au niveau des APC. La forte présence des femmes dans les Assemblées populaires commu-

nales et de wilayas a également permis aux femmes de participer au processus de développement au niveau local et de prouver leur rôle au sein de l'exécutif au niveau des Assemblées populaires communales en leur qualité de vice-présidentes des Assemblées populaires communales ou de wilaya et présidentes d'une des commissions permanentes des Assemblées populaires communales ou de wilaya où elles étudient et prennent des décisions. 7 femmes présidentes d'APC (statistiques pour l'année 2021).

LE RÔLE FONDAMENTAL DE LA FEMME ALGÉRIENNE DANS LA GUERRE DE LIBÉRATION

En ce 8 mars, il est essentiel de rappeler le rôle important qu'ait joué la femme algérienne pendant la période coloniale et notamment durant la Guerre de libération. L'occasion de rendre hommage à toutes ces femmes qui ont combattu avec courage et force auprès de leurs frères, maris, pères pour la libération de l'Algérie. Véritable partenaire de la Révolution, elle a agi comme combattante, infirmière, messagère, poseuse de bombes (fidaïate) et soutien logistique (ravitaillement, hébergement), notamment via des figures emblématiques comme Djamilia Bouhired. Elles ont représenté environ 16 % des effectifs, souvent jeunes (50 % ont moins de 20 ans). De nombreuses femmes ont rejoint le maquis pour porter les armes contre le colonialisme. Elles ont soigné les blessés, cuisiné, lavé le linge et collecté des fonds pour les moudjahidines. Elles ont également maintenu la cohésion nationale, participé

aux réunions stratégiques (mariages, fêtes) et subi la torture, tout en sensibilisant la communauté internationale à la cause algérienne. Leur engagement, salué après l'Indépendance, a brisé les barrières patriarcales, faisant d'elles des actrices incontournables de la souveraineté nationale.

NE PAS OUBLIER LES VICTIMES DU TERRORISME

C'est l'occasion aussi de rendre hommage à toutes ces femmes, filles, jeunes filles victimes du terrorisme. Durant la décennie noire (années 1990), la femme a été une cible privilégiée du terrorisme, subissant viols, enlèvements et assassinats, tout en résistant courageusement. Cible de la violence aveugle, elle a fait preuve d'héroïsme pour protéger sa famille et ses droits face à l'idéologie extrémiste, marquant une période sombre de l'histoire. De nombreuses femmes ont été assassinées, enlevées ou violées, notamment dans les zones rurales, où elles étaient la cible d'actes barbares. Malgré la terreur, les femmes algériennes ont témoigné d'une grande bravoure, tenant leur rôle dans la société et parfois en première ligne contre l'obscurantisme. Le terrorisme a cherché à réduire le rôle des femmes à des rôles traditionnels, provoquant un changement drastique dans la vie quotidienne, notamment pour les femmes modernes et actives. Cette période a marqué une épreuve douloureuse, mais a également mis en lumière la résilience et la résistance des femmes algériennes.

Ania N.

HARCÈLEMENT DES FEMMES EN ALGÉRIE

Un fléau qui persiste malgré les lois

encourage au contraire les harceleurs.

JUSQU'À 3 ANS DE PRISON ET UNE AMENDE ALLANT À 300 000 DA CONTRE LES HARCELEURS

La loi algérienne est pourtant claire : le harcèlement sexuel est un délit punissable d'une peine d'emprisonnement de un à 3 ans et d'une amende de 100 000 à 300 000 dinars, quel que soit le lieu où il se produit. L'article 341 bis du Code pénal algérien stipule que « quiconque abuse de son autorité ou adopte un comportement à connotation sexuelle envers autrui sera puni d'une peine d'emprisonnement d'un à 3 ans et d'une amende de 100 000 à 300 000 dinars ». Les experts juridiques soulignent que le harcèlement n'est pas limité au lieu de travail, mais peut se produire partout, y compris dans la rue, les transports en commun et les établissements scolaires. Ce qui est déterminant, ce n'est pas le lieu, mais la nature même du comportement. Les conséquences du harcèlement sont graves et peuvent laisser des séquelles psychologiques durables, telles que la perte de confiance en soi, l'anxiété et la peur de sortir. Il est essentiel de briser la culture du silence

et de signaler les cas de harcèlement pour protéger les victimes et prévenir les récidives.

« BRISER LE SILENCE POUR FAIRE RESPECTER LA LOI »

Les institutions juridiques, la famille, l'école et les médias ont un rôle important à jouer dans la lutte contre le harcèlement et la promotion d'une culture de respect et de tolérance. Il est temps de prendre des mesures concrètes pour mettre fin à ce fléau et garantir la sécurité et la dignité des femmes algériennes. Selon l'expert en psychologie, Hossam Zerman, le harcèlement ne se limite pas à une simple contrariété passagère, mais laisse des séquelles psychologiques qui peuvent accompagner la victime pendant de nombreuses années. Il est essentiel de prendre en compte les effets psychologiques et sociaux du harcèlement pour mieux comprendre l'ampleur du problème et trouver des solutions efficaces. En fin de compte, la lutte contre le harcèlement est une responsabilité collective qui nécessite la mobilisation de tous les acteurs de la société. Il est temps de briser le silence et de faire respecter la loi pour garantir la sécurité et la dignité des femmes algériennes.

A. N.

PROTECTION CIVILE

L'engagement féminin reconnu

La Protection civile a rendu hommage aux femmes du secteur pour leur dévouement et leur engagement quotidien. S'exprimant à cette occasion, le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Bourelaf, a souligné que, « la célébration de cette journée ne constitue pas une simple tradition annuelle, mais représente avant tout un moment de renouvellement de l'engagement envers les valeurs de respect, de reconnaissance et d'équité ». Elle offre également, indique-t-il, « l'occasion de rappeler le parcours remarquable de la femme algérienne, qui, à travers l'histoire, a su inscrire son empreinte par son engagement et ses sacrifices, et qui poursuit aujourd'hui cette trajectoire avec détermination au sein des institutions de l'État, notamment dans les rangs de la Protection civile ». Ce dernier a salué l'engagement quotidien dont font preuve les femmes

du corps sur le terrain et leur capacité à gérer des situations d'urgence. Le directeur général met également en lumière la présence croissante des femmes dans les différentes spécialités du secteur. Selon lui, « de l'assistance et du secours sur le terrain qui requièrent une grande préparation physique et psychologique aux activités de prévention et de sensibilisation destinées à ancrer une culture de sécurité auprès des citoyens, en passant par les domaines de la formation, de la planification stratégique, de la gestion administrative et de la prise de décision, la contribution féminine s'est affirmée de manière significative ». Le colonel Bourelaf a souligné que « la présence féminine n'est plus symbolique mais constitue une contribution réelle et influente, basée sur la compétence scientifique, la rigueur professionnelle et la capacité à assumer des responsabilités, y compris dans les

situations les plus complexes. Il a également insisté sur « l'implication croissante des femmes dans les postes de commandement et de supervision, qui traduit une approche moderne de gestion institutionnelle fondée sur la complémentarité des talents et le renforcement du travail collectif ». Il a rappelé que « la valeur de la Protection civile repose avant tout sur ses ressources humaines. L'autonomisation et la valorisation des compétences féminines sont donc vues comme un investissement stratégique, permettant de bâtir une institution plus performante, mieux préparée face aux défis et plus durable dans le temps ».

REMISE DE GRADES À 3 FEMMES POMPIERS :

Lors de la cérémonie, trois femmes ont été promues, tandis qu'un hommage a été rendu

aux femmes retraitées et à d'autres femmes issues de différents corps constitutionnels, en reconnaissance de leur parcours et de leur engagement au service de la nation.

Le directeur général a exprimé sa profonde gratitude à toutes les femmes de la Protection civile, « officiers, sous-officiers, agents, cadres administratifs et responsables », les félicitant pour leur contribution essentielle à la mission humanitaire de l'institution et leur souhaitant réussite et épanouissement.

Il a souligné que « l'investissement le plus précieux réside dans la valeur et la compétence des ressources humaines et que la valorisation des compétences féminines et leur autonomisation constituent un investissement stratégique pour bâtir une institution plus performante, durable et capable de relever les défis futurs ».

L.Zeggane

FEMMES ET SCIENCES

L'Algérie au cœur d'une nouvelle dynamique technologique

À l'occasion du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, la place des femmes dans les domaines scientifiques et technologiques s'impose comme l'un des indicateurs majeurs de l'évolution des sociétés.



PH : DR

Longtemps considérées comme des territoires masculins, les sciences et l'ingénierie connaissent aujourd'hui une transformation progressive portée par des femmes qui s'imposent par leurs compétences, leur créativité et leur détermination. Dans ce contexte, l'Algérie se distingue particulièrement par la place croissante qu'occupent les femmes dans les filières scientifiques, notamment dans l'ingénierie et les technologies. Alors que dans de nombreux pays les femmes continuent de rencontrer des obstacles pour accéder aux carrières scientifiques, l'Algérie apparaît comme une exception remarquable. Selon un rapport publié en 2021 par l'UNESCO intitulé « La course contre la montre pour un développement plus intelligent », le pays se classe parmi les premiers au monde en matière de représentation féminine dans l'ingénierie. La proportion de femmes ingénieures y a connu une progression notable, passant de 35 % en 2005 à plus de 47 % en 2017. Ces chiffres placent l'Algérie devant plusieurs pays industrialisés, comme l'Australie, le Canada, les États-Unis, la France ou encore le Japon, où la présence féminine dans les métiers d'ingénierie reste

nettement plus faible. Cette progression illustre une réalité souvent méconnue : dans de nombreux établissements universitaires algériens, les étudiantes représentent aujourd'hui une part importante des effectifs dans les filières scientifiques et techniques. Elles s'orientent vers des spécialités telles que l'informatique, le génie civil, l'électronique, l'architecture ou encore l'ingénierie industrielle, contribuant ainsi à renforcer les capacités technologiques du pays. Aujourd'hui, l'ingénieure algérienne n'est plus une exception. On la retrouve sur les chantiers de construction, dans les bureaux d'études, dans les laboratoires de recherche ou encore dans les entreprises technologiques. Sa présence témoigne d'une évolution des mentalités et d'une reconnaissance croissante des compétences féminines dans des secteurs stratégiques pour l'économie nationale.

DES PIONNIÈRES QUI ONT OUVERT LA VOIE

Si la progression actuelle des femmes dans les sciences est remarquable, elle s'inscrit dans une histoire plus longue marquée par des pionnières qui ont contribué à

transformer le monde de la technologie. Au XIX^e siècle, la mathématicienne britannique Ada Lovelace est devenue la première personne à concevoir un algorithme destiné à être exécuté par une machine, posant ainsi les bases de l'informatique moderne. Au XX^e siècle, l'informaticienne américaine Grace Hopper a révolutionné la programmation en inventant le premier compilateur, un outil qui permet de traduire un langage informatique en instructions compréhensibles par un ordinateur. Une autre figure étonnante illustre cette contribution féminine à la technologie : l'actrice et inventrice Hedy Lamarr, dont les travaux sur la transmission de signaux radio ont jeté les bases des technologies sans fil utilisées aujourd'hui dans le Wi-Fi et le Bluetooth. Ces pionnières ont ouvert la voie à des générations de femmes scientifiques et ingénieures, démontrant que la créativité technologique n'a jamais été l'apanage d'un seul genre.

UNE SOUS-REPRÉSENTATION PERSISTANTE DANS LA TECH

Malgré ces exemples inspirants et les avancées observées dans

certain pays comme l'Algérie, les femmes restent globalement sous-représentées dans le secteur technologique à l'échelle mondiale. Aujourd'hui, elles n'occupent qu'environ 24 % des emplois dans les professions du numérique. Dans l'Union européenne, la part moyenne des femmes dans ce secteur atteint à peine 22 %, selon plusieurs études internationales. Dans certains écosystèmes technologiques, notamment dans les start-up, la présence féminine dans les postes de direction demeure encore plus faible. Plusieurs facteurs expliquent cette situation. Les stéréotypes de genre continuent d'influencer l'orientation scolaire dès le plus jeune âge, conduisant souvent les filles à s'éloigner des disciplines scientifiques. L'absence de modèles féminins dans les postes de leadership peut également limiter les ambitions professionnelles des jeunes femmes.

À cela s'ajoutent des défis liés à la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, ainsi que des environnements de travail parfois marqués par des discriminations ou du harcèlement, qui peuvent décourager certaines femmes de poursuivre leur carrière dans la technologie.

ENCOURAGER LES VOCATIONS SCIENTIFIQUES

Face à ces défis, de nombreuses initiatives sont mises en place à travers le monde pour encourager la participation des femmes dans les domaines scientifiques et technologiques. Les programmes éducatifs visant à introduire la programmation et l'informatique dès l'école jouent un rôle important dans la construction d'une culture scientifique inclusive. Des ateliers, des clubs de codage et des événements dédiés aux jeunes filles permettent également de susciter des vocations. Les réseaux de mentorat constituent un autre levier essentiel. En mettant en relation des étudiantes ou de jeunes professionnelles avec des expertes expérimentées, ces programmes facilitent l'intégration des femmes

dans les secteurs technologiques et les aident à surmonter les obstacles rencontrés au cours de leur carrière. Parallèlement, de nombreuses entreprises adoptent aujourd'hui des politiques de diversité et d'inclusion destinées à créer des environnements de travail plus équitables. La mise en place d'horaires flexibles, la promotion de l'égalité salariale et la lutte contre les discriminations contribuent à rendre ces secteurs plus accessibles aux femmes.

LA SCIENCE COMME MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT

En Algérie, l'essor des femmes dans les sciences et l'ingénierie s'inscrit dans une vision plus large du développement économique et social. Les compétences scientifiques constituent en effet un moteur essentiel pour relever les défis contemporains, qu'il s'agisse de transition énergétique, d'innovation technologique ou de transformation numérique. La présence croissante de femmes dans ces domaines contribue à enrichir les perspectives et à renforcer la capacité d'innovation.

Les études montrent d'ailleurs que les équipes diversifiées produisent souvent des solutions plus créatives et plus efficaces face aux problèmes complexes.

À l'occasion du 8 mars, la trajectoire des femmes scientifiques rappelle ainsi une évidence simple : le progrès technologique et scientifique ne peut être pleinement réalisé que lorsque toutes les compétences, sans distinction de genre, sont mobilisées.

L'expérience algérienne montre que lorsque l'éducation, l'égalité des chances et la valorisation des compétences sont réunies, les femmes peuvent non seulement intégrer les domaines scientifiques, mais aussi y jouer un rôle déterminant. Dans un monde marqué par les mutations technologiques rapides, leur contribution apparaît plus que jamais essentielle pour construire les innovations de demain et façonner un avenir plus durable et plus inclusif.

M. Seghilani

SPORT

Des femmes font briller l'Algérie

Aujourd'hui, nous célébrons la Journée internationale des droits des femmes. Cette date symbolique est bien plus qu'une simple commémoration, elle constitue un moment privilégié pour rendre hommage à la femme, rappeler sa valeur, reconnaître son rôle fondamental dans la société et souligner ses talents et ses contributions dans tous les secteurs. En effet, à travers l'histoire, la femme a toujours été un pilier essentiel de la famille et de la société. Une source de fierté, un exemple de courage, de détermination et de persévérance. Par sa capacité à relever les défis, à innover et à inspirer, elle continue d'ouvrir la voie aux générations futures et de prouver, chaque jour que sa place est au cœur du progrès et du développement. En cette occasion, une lumière particulière sera mise sur une catégorie de femmes algériennes dont le parcours mérite une reconnaissance spéciale. Il s'agit des femmes athlètes, et plus particulièrement les femmes athlètes en situation de handicap. Ces femmes incarnent la véritable signification du dépassement de soi. Elles ont su transformer ce qui pouvait être une limite en une véritable force par leur détermination. Elles ont travaillé, persévéré et cru en leurs rêves jusqu'à atteindre l'excellence. Chaque compétition et chaque victoire témoignent de leur courage et de leur persévérance.

Aujourd'hui, ces femmes écrivent leur propre histoire avec une plume d'or. Elles inscrivent leurs noms dans l'histoire du sport et marquent l'Algérie par leur talent et leur détermination. Ces femmes donnent un exemple qui dépasse le cadre sportif mais un message d'espoir et de motivation. Elles inspirent ainsi toutes les Algériennes, qu'elles soient en situation de handicap ou non, en leur rappelant qu'avec la volonté, la persévérance et la confiance en soi, aucun rêve n'est inaccessible. Leur exemple nous enseigne que la vraie force ne réside pas seulement dans les capacités physiques, mais surtout dans la détermination de l'esprit et la grandeur des rêves.

DES LÉGENDES PARALYMPIQUES À L'HONNEUR

Dans ce cadre, il est important de citer quelques-unes de ces légendes qui ont honoré notre mère patrie avec brio. Parmi elles, l'athlète Nassima Saïfi, originaire de Mila, considérée comme l'une des plus grandes athlètes paralympiques de l'histoire de l'Algérie. Après avoir perdu sa jambe, elle s'est tournée vers l'athlétisme handisport pour reconstruire sa vie et a rapidement montré un talent exceptionnel dans le lancer du disque et du poids. Elle a réussi à remporter plusieurs médailles d'or aux Jeux paralympiques et a

été championne du monde à plusieurs reprises dans cette discipline. Nous pouvons également citer Safia Djelal, née à Batna, athlète en lancer du poids et javelot, elle a commencé l'athlétisme et a rapidement atteint le niveau international. Plusieurs victoires ont été inscrites à son nom, notamment, championne paralympique au lancer du javelot aux Jeux d'Athènes 2004, Championne paralympique à Tokyo 2020 au lancer du poids avec record du monde, médaillée en or aux Jeux paralympiques de Paris 2024 avec record paralympique (11,56 m). Parmi ces championnes figure aussi Lynda Hamri, née à Alger, une athlète spécialisée dans le saut en longueur et le sprint. Elle souffre d'une maladie de la rétine qui affecte sa vision. Parmi ses victoires, on compte une médaille d'argent aux Jeux paralympiques de Londres 2012, bronze aux Jeux paralympiques de Rio 2016, bronze aux Jeux paralympiques de Tokyo 2020, bronze aux Jeux paralympiques de Paris 2024. On peut également citer Asmahan Boudjadar, originaire de Constantine athlète en lancer du poids et javelot, évolue dans la catégorie F32/F33. Parmi ses victoires, elle a été championne paralympique aux Jeux de Rio 2016 au lancer du poids, également championne du monde en 2017 et détient aussi un record du monde dans sa catégorie. Concernant les sports de combat, notam-

ment le para-judo, l'Algérie compte également des championnes en situation d'handicap qui ont marqué l'histoire. Parmi elles, Cherine Abdellaoui, médaillée d'or aux Jeux paralympiques de Tokyo 2020 dans la catégorie (-52 kg), l'une des judokates paralympiques algériennes les plus célèbres. Elle a également participé aux Jeux paralympiques de Paris 2024 pour défendre son titre. Aussi, Zoubida Bouazoug, médaillée de bronze aux Jeux paralympiques de Pékin 2008 et de Londres 2012. À travers leurs parcours exceptionnels, ces femmes démontrent que le handicap n'est jamais une fin, mais souvent le début d'une grande histoire de courage et de réussite. Cette détermination n'est sans doute pas née par hasard. Si ces athlètes paralympiques algériennes sont aujourd'hui une source d'inspiration pour la société, elles ont aussi été inspirées par les grandes championnes de l'Algérie, celles qui ont ouvert aux filles algériennes la porte de l'espoir et montré que la femme algérienne peut, elle aussi, devenir une légende du sport. Des pionnières du sport algérien telles que, « Sakina Boutamine » ou encore « Hassiba Boulmerka » restent, jusqu'à aujourd'hui, des images emblématiques, qui illustre la force, la détermination et l'esprit de guerrière de la femme algérienne.

L. Zeggane

CONTRIBUTION

IL Y A 52 ANS, 15 JOURNALISTES ALGÉRIENS* ONT PÉRI DANS UN ACCIDENT D'AVION AU VIETNAM

La triste fin d'un voyage

Chérif Chikhi, ancien ambassadeur d'Algérie au Vietnam, rend hommage à nos martyrs du devoir national. Il veut, à travers cette contribution, partager le souvenir de cette tragédie et insister sur l'étroite relation qui unit l'Algérie au Vietnam...

Aujourd'hui, plus d'un demi-siècle s'est écoulé depuis la perte tragique au Vietnam, le 8 mars 1974, de 15 journalistes algériens. Les regrettés défunts se trouvaient à bord d'un avion militaire vietnamien qui se rendait de l'aéroport de Hanoi vers un autre aérodrome proche de cette Capitale. Nos 15 journalistes devaient, ensuite, regagner Alger après avoir assuré la couverture de la visite officielle au Vietnam du défunt président Houari Boumediène. Mais, l'appareil n'avait pas pu atterrir car le pilote avait constaté que la piste était exiguë. Il avait, alors, tenté de reprendre de l'altitude mais l'aéronef avait percuté des arbres avant de prendre feu. Il n'y avait, malheureusement, aucun survivant. Neufs journalistes vietnamiens, qui étaient également à bord ainsi que leurs trois compatriotes, membres de l'équipage, avaient tous péri. Une semaine après ce terrible drame, plus précisément le 16 mars 1974, les dépouilles de nos quinze martyrs du devoir, puisqu'ils ont trouvé la mort alors qu'ils accomplissaient leur métier et qu'ils étaient au service de leur chère patrie, ont été rapatriées en Algérie. Au Vietnam, une stèle commémorative* a été érigée à leur mémoire à Hanoi en 2000. Je me suis rendu sur ce lieu quelques jours seulement après mon installation en qualité d'ambassadeur au Vietnam en décembre 2009. J'avais, alors, trouvé la stèle dans un très mauvais état à cause des intempéries, du climat très



Ph : DR

humide et des pluies de moisson qui sont propres à ces régions asiatiques. Les noms de nos quinze journalistes étaient carrément effacés ou très peu visibles. L'ambassade avait, dès lors, engagé des travaux de réhabilitation avec utilisation de matériaux plus résistants au climat de ce pays. Nous avons procédé, par la suite, à l'installation d'une barrière munie d'une serrure, dont la clé était gardée à l'ambassade, pour accéder à la stèle. Ceci pour éviter toute future dégradation humaine. Pendant toute ma mission à Hanoi, je me suis toujours recueilli devant cette stèle le 8 mars de chaque année, en compagnie des membres de l'ambassade. Des diplomates et des journalistes vietnamiens nous accompagnaient assidument à ces occasions. Les cérémonies étaient toujours couvertes par les médias locaux. Les journalistes vietnamiens, présents à la cérémonie, ne manquaient jamais de relever le développement toujours accru des relations entre l'Algérie et le Vietnam. J'ai moi-même observé dans de très nombreuses déclarations à la presse que

les liens d'amitié solides qui unissent nos deux pays puisent leurs racines dans une communauté de destins. Je ne manquais pas de rappeler que les nations, algérienne et vietnamienne, partagent une histoire formée d'actes de bravoure qui ont conduit, chacun de son pays, à arracher l'indépendance par les armes et au prix de sacrifices incommensurables.

Ces pages d'héroïsme, ai-je souvent noté, ont valu aux deux pays, une admiration à l'échelle planétaire et qui sera à jamais indélébile. La qualité exceptionnelle des relations entre l'Algérie et le Vietnam avait, aussi, été toujours placée au centre de mes entretiens que j'ai avec les autorités vietnamienne et notamment avec deux figures historiques qu'étaient le général Vo Nguyen Giap, héros de Dien Bien Phu, et madame Nguyen Thi Binh, négociatrice des Accords qui ont conduit à l'indépendance de sa nation. J'avais, aussi, maintes fois évoqué avec ces deux personnalités la tragédie du 8 mars 1974 ayant coûté la vie à nos journalistes.

Mme Nguyen Thi Binh a, d'ailleurs, illustré son livre autobiographique avec une photo prise lors d'une cérémonie de recueillement devant cette stèle et à laquelle nous étions présents ensemble, côte à côte. Pour ma part, je n'ai pas manqué de relater cette même tragédie dans deux de mes livres portant, respectivement, les titres « quand travail et vertu tisonnent le bonheur » (paru en 2016) et « Diplomatie et Médias » (publié aux éditions Dahlab en 2020).

*Liste des journalistes algériens disparus lors du crash à Hanoi :

Ahmed Abdellatif, Mohamed Taleb, Salah Dib, Abderrahmane Kahwadi, Mahmoud Midat, Mustapha Kaboub, Abdelkader Bouhemia, Mohamed Bekai, Laaredj Boutrif, Rabah Hannad, Sabti Mouaki, Mohamed Sahraoui, Tayeb Harkat, Djilali Djedar et Mohamed Attalah.

*En Algérie aussi une plaque commémorative est érigée à la rue des « Journalistes Vietnam 8/3/1974 », située dans le quartier de Bir-Mourad-Raïs, à Alger.

Chérif CHIKHI
Ancien ambassadeur,
Enseignant et Écrivain

Hommage aux glorieuses chahidate, aux valeureuses moudjahidate et à la femme courage algérienne

Au moment où nous commémorons la journée internationale de la femme, je voudrais m'acquitter d'un agréable devoir. Celui d'exprimer ma reconnaissance, respect et admiration aux femmes chahidates et moudjahidates qui ont pris date avec l'histoire et participé à la libération de notre cher pays l'Algérie.

Ces femmes héroïnes, référence dans la définition du sacrifice, symbole de dignité et de courage nourrissant un amour profond à l'endroit de la patrie, ayant un sens aigu de la justice, défendant un idéal noble avec conviction ferme de la justesse de leur combat et consacrant d'énormes sacrifices étaient et demeurent un bel exemple qui force le respect et que la dimension populaire citoyenne enregistre avec fierté et honneur.

**LE COMBAT DE LA FEMME
COURAGE ALGÉRIENNE
FORCE LE RESPECT,
L'ADMIRATION ET LA HAUTE
CONSIDÉRATION**

Aujourd'hui, en ce 8 mars journée internationale de la femme, à l'instar de tout le peuple algérien, j'ai une pieuse pensée pour les femmes moudjahidates et chahidates et je m'incline devant leur courage et

leur loyauté indéfectible, je les mets à l'honneur parce que leur parcours de combattantes et leur lourd sacrifice a été et demeure l'engagement envers les générations et devient ainsi le legs mémoriel qui doit être sans cesse renouvelé et ce au nom des idéaux qu'elle ont défendu.

L'histoire enregistre en lettres d'or la noblesse de l'engagement des vaillantes et valeureuses moudjahidates et des glorieuses chahidates, qui constitue aussi un patrimoine séculaire qui doit unir les algériens et algériennes sans distinction.

Aussi, Je suis très émue et fier en même temps de remémorer et vivre profondément cette page héroïque d'histoire de la femme algérienne engagée et ayant consenti de lourds sacrifices au service de la patrie, cette femme exemplaire qui se nourrissait d'un attachement indéfectible au serment qu'elle a fait à la glorieuse révolution de Novembre 1954, aux glorieux chahada et qu'elle a aussi partagé en tout honneur avec les vaillants moudjahidine et le peuple algérien.

Ainsi, Cela signifie et dénote clairement la définition noble du sens du devoir au service de la chère patrie l'Algérie.

Enfin, avant de conclure cette belle page d'histoire, je voudrais ne pas oublier le rôle des femmes pendant la décennie noire, leurs sacrifices et lutte pour une ALGÉRIE libre et démocratique, je salue leur dignité et courage.

De même je salue respectueusement et avec fierté la femme algérienne qui participe aujourd'hui pleinement à l'édification nationale, elle qui est dans les institutions du pays et administrations publiques et dans le secteur économique, elle est ministre, ambassadeur, député, général dans l'Armée nationale populaire, officier supérieur dans les services de police et de gendarmerie, chef d'entreprise, médecin, pilote, chef de parti politique, universitaire...

En un mot il faut reconnaître que c'est grâce à la lutte du peuple algérien et la concrétisation de l'esprit et la lettre de Novembre 1954 que l'histoire retiendra l'avancée remarquable de la femme algérienne qui joue un rôle important dans l'éducation de nos enfants et la préservation de l'identité nationale et de nous éclairer pour apporter ce qu'il y a de mieux à notre chère Algérie triomphante et victorieuse.

À vous Bnett Bladi, les conti-

nuatrices et dignes héritières de vos aînés de la révolution de novembre 1954, je saisis cette occasion pour vous exprimer ma reconnaissance et saluer votre engagement patriotique et votre sens aigu d'engagement et de participation que vous exercez au quotidien avec beaucoup de courage pour traduire en actes concrets les aspirations profondes et légitimes du peuple algérien à la liberté, la dignité, la justice, la démocratie, la fraternité, le bonheur, la solidarité, la tolérance et la prospérité et pour la défense des intérêts suprêmes de l'Algérie profonde à l'intérieur du pays et sur la scène internationale

En ce 8 mars de la Journée internationale de la femme, je leur dit tout simplement haut et fort "BONNE FÊTE À TOUTES LES FEMMES DE MON PAYS"

Bonne fête aux femmes citoyennes du monde imprégnées des valeurs nobles de l'humanité et épris de paix et de justice particulièrement les femmes palestinienne et sahraouies, résistantes, courageuses, dignes combattantes et fières. "Tahia el DJAZAÏR"; "Allah yarham chouhada"

Mahrez lamari
Militant des droits de l'Homme et des peuples

PROJET DE LOI SUR LES PARTIS POLITIQUES

Des sanctions sévères pour le financement étranger

La commission des affaires juridiques et administratives et des libertés de l'Assemblée populaire nationale a finalisé son rapport complémentaire sur le projet de loi relatif aux partis politiques, proposant une formulation consensuelle pour 6 amendements et le retrait de 5 autres. Le texte prévoit notamment l'interdiction, pour les partis politiques, de recevoir des financements ou des dons de sources étrangères, qu'il s'agisse de personnes morales ou physiques, résidentes ou non, sous peine de sanctions allant jusqu'à 10 ans de prison et une amende pouvant atteindre 1 million de dinars. Selon le rapport, les discussions au sein de la commission ont abouti à l'acceptation d'un amendement, au rejet d'un autre pour des raisons juridiques et objectives, et à la formulation de 6 amendements consensuels. Les députés ont également retiré cinq amendements après avoir pris en compte les explications fournies par la commission et les représentants du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Les amendements adoptés visent à renforcer la cohérence du texte et à améliorer son application. L'un des principaux changements concerne l'article 75, qui interdit désormais aux partis politiques de recevoir des financements de sources étrangères, sous peine de sanctions sévères. L'article 92 a également été modifié pour prévoir des peines de prison et des amendes pour les responsables de partis qui enfreignent cette interdiction. D'autres amendements ont été apportés aux articles 32, pour préciser les modalités de convocation du congrès constitutif d'un parti politique, et 92, pour renforcer les sanctions contre les partis qui reçoivent des financements étrangers. Ces changements visent à améliorer la transparence et la responsabilité dans la gestion des partis politiques en Algérie.

Ania N.

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Mme Mesrati plaide pour la dépénalisation des erreurs de gestion

Un groupe de travail restreint sera formé pour évaluer l'état d'avancement de la mise en œuvre des recommandations issues de la première phase d'examen de la Convention, et de préparer méthodiquement le mécanisme d'examen de la mise en œuvre de la Convention dans sa deuxième phase, qui entrera en vigueur en 2027 ».



Salima Mesrati, présidente de la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption

Cette décision a été prise lors de la réunion de la commission multisectorielle supervisée par la Haute autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), chargée du suivi de la participation de l'Algérie aux sessions et conférences internationales ainsi que de la mise en œuvre des conventions internationales et régionales en matière de prévention de la corruption, présidée par la présidente de la HATPLC, Salima Mousse-rati. La rencontre s'est déroulée en présence de représentants des ministères des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, de l'Intérieur, des Collectivités locales, et des Transports et de la Justice, ainsi que de

l'Office central de répression de la corruption, de la Cellule de traitement du renseignement financier, de la Direction générale de la Sûreté nationale, du Commandement de la Gendarmerie nationale, de la Direction générale des Douanes et de la Direction générale des Impôts, précise la même source. L'ordre du jour a été consacré à "l'évaluation de la participation de la délégation algérienne à la Conférence des États-parties à la Convention des Nations unies contre la corruption, tenue récemment au Qatar", ainsi qu'à "l'examen du modèle de projet de questionnaire d'auto-évaluation transmis par l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime, et de sa conformité avec les éléments contenus dans la résolution 02/11 adoptée lors de la Conférence des États parties

tenue récemment au Qatar", ajoute le communiqué. La même source a indiqué que Salima Mesrati a appelé à une révision du cadre juridique relatif à la dépénalisation des erreurs de gestion. Cette révision vise à garantir un équilibre entre la protection des fonds publics et l'incitation des dirigeants à prendre des initiatives et à décider avec confiance et responsabilité, conformément aux directives du Président. Mme Mesrati a plaidé avec force en faveur de la dépénalisation des erreurs de gestion lors de sa participation à un atelier organisé en partenariat avec l'Agence algérienne de promotion des investissements. Cet atelier, le premier du genre à réunir la Haute Autorité et l'Agence, a également accueilli un représentant du Conseil algérien du renouveau économique. Mme

Mesrati a déclaré que cette initiative « s'inscrit dans une démarche participative fondée sur la coordination des efforts et l'intégration des rôles entre les institutions, avec pour objectif de consolider les principes de transparence et d'intégrité au sein du système économique et de renforcer les mécanismes de prévention de la corruption dans le monde des affaires. » Mme Mesrati a expliqué que cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des objectifs de la Stratégie nationale pour la transparence, la prévention et la lutte contre la corruption, notamment ceux liés au renforcement de la transparence dans le secteur économique. Cet objectif est atteint grâce à l'établissement de règles de gouvernance efficaces, fondées sur des procédures simplifiées et claires et sur l'égalité des chances pour les acteurs économiques, renforçant ainsi la confiance entre l'administration et les parties prenantes et améliorant le climat des investissements. Mme Mesrati a souligné la nécessité de passer du modèle traditionnel de création de richesse à un modèle de gouvernance économique fondé sur l'intégrité, la transparence et la responsabilité. Ceci encouragera les initiatives économiques et incitera les gestionnaires et les dirigeants à contribuer efficacement à la réalisation du développement durable.

M. R.

CNAC

Saihi plaide pour des méthodes de gestion plus modernes

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a présidé en présence des cadres de l'administration centrale une séance de travail consacrée à l'évaluation des activités de la CNAC. Après avoir suivi un exposé présenté par le Directeur général de la Caisse nationale d'assurance-chômage (CNAC), le ministre a insisté sur la « nécessité de rompre avec les méthodes de gestion classiques et d'adopter des approches modernes offrant davantage d'efficacité et de flexibilité ». Il a également appelé à « s'appuyer exclusivement sur la numérisation » et à « développer les services en ligne » pour « simplifier les procédures, réduire les délais, améliorer la qualité des services et accélérer la prise en

charge des différents dossiers au niveau de la Caisse, garantissant ainsi un meilleur service aux usagers ».

VERS UNE RÉVISION DU STATUT DE LA CAISSE

Le ministre a en outre évoqué la « révision du statut de la CNAC pour lui permettre d'assumer de nouvelles missions : accompagner la création de postes de travail, encourager l'entrepreneuriat et soutenir la création de start-up ». Il a ajouté qu'un « investissement accru dans les ressources humaines, à travers une formation qualitative et spécialisée des agents, leur permettra de s'adapter aux exigences de l'étape actuelle et de répondre aux nouveaux défis du service

public. Saihi a insisté sur « l'activation du guichet unique et la synergie des efforts entre les différents organismes sous tutelle, particulièrement au niveau des nouvelles wilayas, afin d'épargner aux usagers les déplacements fastidieux entre les administrations et de leur garantir un service plus rapide et plus efficace ». Au terme de la rencontre, le ministre a réaffirmé « l'importance d'un suivi périodique de la mise en œuvre de ces instructions et de la transmission de rapports d'évaluation réguliers aux services centraux, permettant de mesurer les progrès réalisés dans la mise en œuvre des réformes, conformément à la feuille de route tracée pour la CNAC ».

Ania N.

PÊCHE

L'importation de moteurs de moins de 5 ans bientôt autorisée pour les navires côtiers

Le directeur général de la pêche et de l'aquaculture au ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la pêche, Miloud Triâa, a annoncé qu'une nouvelle mesure entrera bientôt en vigueur et permettra aux professionnels de la pêche d'importer des moteurs de moins de cinq ans d'âge, destinés aux navires de pêche côtière. « Cette mesure permettra de renforcer la flotte marine et de remettre en service les navires à l'arrêt », a expliqué M. Triâa à l'agence APS, notant que « cette disposition sera

publiée bientôt au Journal officiel ». Il s'agit d'une facilitation accordée au profit des professionnels de la pêche qui s'ajoutera à une multitude de dispositions contenues dans la Loi de finances 2026, entrées en vigueur au début de l'année en cours, dont essentiellement l'autorisation d'importation de navires de moins de 15 ans, permettant de dynamiser l'investissement dans la pêche hauturière, et l'exemption des droits de douane et l'application du taux réduit de TVA à l'importation de matières premières entrant

dans la fabrication d'aliments destinés à l'élevage des produits aquacoles.

FINALISATION DU PROTOCOLE D'ACCORD DE PÊCHE AVEC LA MAURITANIE PROCHAINEMENT

Pour les grands bateaux de pêche, il a affirmé que « de nombreux opérateurs envisagent l'acquisition de navires spécialisés destinés à opérer notamment dans les eaux d'autres pays partenaires de l'Algérie, dont la Mauritanie ». Dans ce contexte, M. Triâa a annoncé

« un protocole d'accord de pêche avec la Mauritanie qui devrait être finalisé prochainement, notant que plusieurs cycles de concertation ont permis d'aboutir à une réduction des droits d'accès de 30 %, puis à la conclusion, en septembre dernier, d'un accord prévoyant une baisse supplémentaire de 50 %, ce qui devrait renforcer l'attractivité des investissements et encourager les opérateurs à pratiquer la pêche dans l'océan Atlantique », a-t-il ajouté.

L. Zeggane

3E SESSION DES CONSULTATIONS POLITIQUES ALGÉRO-TURQUES À ISTANBUL Plusieurs dossiers examinés

Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Lounès Magramane, a coprésidé, vendredi à Istanbul, avec le vice-ministre des Affaires étrangères de la République de Turquie, Musa Kulaklikaya, les travaux de la troisième session des consultations politiques algéro-turques. Un communiqué du ministère indique que les deux parties ont salué, à cette occasion « les liens historiques et le niveau exceptionnel atteint par les relations algéro-turques au cours des dernières années », tout en se félicitant « des importantes étapes accomplies dans le renforcement du partenariat les unissant dans divers domaines, notamment économique et commercial ». Ces consultations ont également permis « de passer en revue le calendrier des prochaines échéances bilatérales et d'examiner les moyens d'en tirer pleinement parti afin de renforcer les relations de coopération et de partenariat, conformément à la vision et à la volonté du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et de son frère, le président de la République de Turquie, Recep Tayyip Erdogan », ajoute le communiqué. Au cours de ces consultations politiques, « les deux parties ont échangé leurs vues et analyses, conformément aux traditions de consultation établies entre les deux pays, sur plusieurs questions régionales et internationales d'intérêt commun, en particulier les développements de la situation dans le Moyen-Orient et les territoires palestiniens occupés, ainsi que la question du Sahara occidental et la région du Sahel », conclut le communiqué.

A. N.

CRASH D'UN AVION MILITAIRE À BOUFARIK

Le bilan s'alourdit à 4 martyrs

Le bilan du crash d'un petit avion militaire à Boufarik, qui s'est produit jeudi, s'est alourdi, atteignant désormais quatre martyrs. Deux autres membres de l'équipage de l'avion militaire de type BE-1900 qui s'est écrasé, après son décollage de la base aérienne de Boufarik en 1ère Région militaire, sont décédés en martyrs portant, ainsi, le nombre de chouchada de ce tragique accident à quatre décès, a indiqué, hier, un communiqué du ministère de la Défense nationale. Selon la même source, « suite au crash d'un avion de transport militaire de type BE-1900 après son décollage de la Base aérienne de Boufarik en 1er Région militaire, jeudi 5 mars 2026, qui a causé le décès en martyr de 2 cadres de l'équipage, 2 autres cadres ont rendu l'âme, vendredi 6 mars 2026, portant ainsi le nombre de chouchada de ce tragique accident à 4 décès ».

Le communiqué a ajouté qu'« en cette douloureuse épreuve, Monsieur le général d'Armée, Saïd Chengriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, présente, en son nom et au nom de l'ensemble des personnels de l'ANP, ses sincères condoléances et fait part de sa profonde compassion aux familles des Chouchada, priant Allah Le Tout Puissant de leur prêter force et courage, et d'accorder Sa Grande Miséricorde aux défunts. "À Allah nous appartenons et à Lui nous retournerons" », a conclu le communiqué.

L. Z.

AGRESSION AMÉRICANO-SIONISTE CONTRE L'IRAN

La guerre s'installe pour longtemps

«Un rêve qui ne se réalisera jamais», a affirmé hier le président iranien Massoud Pezeshkian, dans une allocution télévisée diffusée sur la télévision iranienne.

Il s'agit, évidemment, de la « reddition iranienne » qu'attendent les agresseurs américano-sionistes. Mais le plus important, sans doute, dans cette allocution, est l'annonce de la décision du Conseil de direction intérimaire de ne plus cibler les pays voisins, sauf en cas d'attaque à partir de leur territoire. Massoud Pezeshkian a confirmé que Téhéran n'éprouve aucune hostilité envers ses voisins, mais, au contraire, leur tend la main pour coopérer au renforcement de la sécurité régionale, les appelant à combattre les groupes terroristes qui cherchent à menacer la sécurité de l'Iran depuis leur territoire. On sait que, les pays du Golfe, qui abritent des bases militaires américaines, avaient consenti des efforts auprès des États-Unis, bien avant le 28 février, pour empêcher l'agression contre l'Iran, mais les dirigeants américains ont choisi d'écouter le criminel Netanyahu. Maintenant, les pays du Golfe reprochent aux États-Unis d'avoir privilégié la défense de l'entité sioniste. En fait, la riposte iranienne a prouvé que



les États-Unis n'ont été en mesure de défendre personne. Des médias ont rapporté qu'un officiel du Golfe a déclaré au Financial Times que les problèmes récents pourraient avoir un impact « sur les investissements dans les États étrangers ou les entreprises, sur le sponsoring sportif, les contrats et les investissements ».

SUR LE TERRAIN

Des images vidéos ont montré que le système de défense aérienne de l'entité sioniste a laissé passer plusieurs vagues de missiles iraniens qui se sont abattus sur Tel Aviv et montrent aussi que cette ville commence lentement à ressembler à Ghaza ; mais dans l'entité sioniste, tout reportage faisant état des destructions est passible de peines d'emprisonnement. En Iran, les manifestations grandioses qui se déroulent dans plusieurs villes indiquent un fort appui sur la mobilisation populaire pour soutenir les forces armées dans

la défense du pays. Téhéran, qui en était, hier, à la 25ème vague de salves de missiles, parle de lourdes pertes subies par les États-Unis à la suite d'attaques iraniennes. Au Liban, la Résistance libanaise a déjoué, hier matin, une tentative d'incursion sioniste aux abords de la ville de Nabi Sheet, dans la vallée de la Bekaa, à l'est du pays, en attirant une force d'infanterie dans une embuscade soigneusement préparée et en engageant, avec l'appui des habitants des villages voisins, le combat contre elle.

En Irak, le Comité de coordination de la Résistance irakienne a averti que toute attaque contre la sécurité des banlieues sud de Beyrouth, au Liban, portera atteinte aux intérêts américains dans la région. D'autre part, le chef de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), Bafel Talabani, qui a visiblement tenu compte des mises en garde iraniennes, a souligné la nécessité de recourir au dialogue pour résoudre les diffé-

rends dans la région, insistant sur le fait que le Kurdistan irakien ne deviendra pas un champ de bataille.

LES CRIMES DE GUERRE

Les États-Unis et l'entité sioniste, dans leur agression contre l'Iran, n'en sont pas à leurs premiers crimes de guerre contre les peuples; les Palestiniens en sont victimes encore aujourd'hui, mais aussi, dans un passé récent, les Vietnamiens, les Coréens, les Irakiens, les Afghans (avec la fable sur les « victimes collatérales ») et certainement d'autres à venir si cette machine meurtrière continue dans la même voie démentielle. S'exprimant devant la presse au siège de l'ONU à New York, l'ambassadeur iranien auprès des Nations unies, Amir Saeid Iravani, a affirmé que Washington et Tel Aviv « ne reconnaissent aucune ligne rouge » dans leurs attaques, qu'il qualifie "de crimes de guerre".

Dans le même temps, les États-Unis confirment sans cesse que rien ne passe avant l'entité sioniste, son instrument contre les pays arabes et musulmans. Les États-Unis ont approuvé une vente d'urgence de bombes lourdes à l'entité sioniste. Le département d'État américain a autorisé, en procédure d'urgence, la vente à l'entité sioniste de 12 000 bombes aériennes pour un montant total de 151,8 millions de dollars, en contournant l'examen habituel du Congrès. Washington prétend que cette livraison vise à renforcer la sécurité de l'entité sioniste. Elles seront, comme c'est prouvé, utilisées pour tuer femmes et enfants palestiniens, libanais, syriens...

M'hamed Rebah

POUR LE HUITIÈME JOUR CONSÉCUTIF

L'entité sioniste impose la fermeture de la mosquée El-Aqsa

Les autorités de l'entité sioniste poursuivent la fermeture de la mosquée El-Aqsa, à El-Qods, pour le huitième jour consécutif. Le site religieux, l'un des plus sacrés pour les musulmans, a été fermé dès le samedi précédent, les fidèles ayant été contraints de quitter les lieux. Les prières du soir et de Tarawih ont également été interdites, tandis qu'un verrouillage simultané a été imposé en Cisjordanie, quelques heures après une offensive menée par l'entité sioniste et les États-Unis contre l'Iran. Vendredi dernier, pour le troisième vendredi consécutif, les fidèles ont été empêchés de participer à la prière du vendredi dans la mosquée. Depuis l'occupation de Jérusalem en 1967, les autorités de l'entité sioniste n'ont réussi à fermer Al-Aqsa un vendredi que cinq fois seulement.

LA POLITIQUE DE RÉPRESSION SE POURSUIT EN CISJORDANIE OCCUPÉE

Dans le même temps, l'armée de l'entité sioniste a mené des opérations dans la ville de Naplouse, au nord de la Cisjordanie occupée. Deux Palestiniens ont été arrêtés et un autre a été agressé physiquement par les forces de l'entité sioniste lors de ces raids. Selon l'agence officielle palestinienne

Wafa, un jeune homme a été blessé par des contusions à proximité du village d'Azzmout, à l'est de Naplouse. Les forces de l'entité sioniste ont également procédé à l'arrestation de deux jeunes hommes après des perquisitions à leur domicile, dans le camp de réfugiés de Balata à l'est de la ville, et dans le quartier d'El-Makhfya à l'ouest, selon des sources locales. Depuis le début de la guerre à Ghaza en octobre 2023, qui

dure désormais deux ans, la Cisjordanie connaît une intensification des opérations militaires de l'entité sioniste, incluant assassinats, arrestations, déplacements forcés et expansion des colonies. Durant cette période, plus de 1 121 Palestiniens ont été tués et environ 11 700 blessés, tandis qu'environ 22 000 personnes ont été arrêtées, selon les données officielles palestiniennes.

M. Seghiani

APRÈS L'ESCALADE AU MOYEN-ORIENT

Le Qatar rouvre partiellement son espace aérien

L'Autorité de l'aviation civile du Qatar a annoncé vendredi la réouverture partielle de l'espace aérien du pays, fermé ces derniers jours en raison de l'escalade des tensions au Moyen-Orient. Selon un communiqué officiel, cette reprise se fera à travers des couloirs d'urgence prédéfinis, dont les capacités opérationnelles restent limitées. L'objectif principal de cette phase est de permettre l'évacuation des passagers bloqués ainsi que le transport de marchandises essentielles. L'aéroport international de Doha a confirmé samedi la mise en place de vols restreints exclusivement dédiés à ces opérations, précisant que toute augmentation du trafic aérien dans les prochains jours sera conditionnée par l'évolution de la situation sécuritaire. Cette décision intervient dans un contexte de tensions accrues dans la région, alors que plusieurs pays du Golfe ont dû adapter leurs mesures de sécurité aérienne pour protéger passagers et infrastructures stratégiques. L'ouverture partielle du ciel qatari devrait permettre à certains voyageurs de reprendre leurs déplacements, tout en maintenant des protocoles stricts de sécurité, soulignent les autorités locales.

M. S.

GUTERRES RÉAGIT À L'ATTAQUE CONTRE LA FINUL

« Les responsables doivent répondre de leurs actes »

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a fermement condamné l'attaque sioniste qui a blessé trois Casques bleus ghanéens de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL), déployés à Al-Qaouzah, dans le sud-ouest du pays. Les militaires ont été touchés alors qu'ils se trouvaient à l'intérieur de leur position, au milieu d'intenses tirs israéliens. Dans un communiqué, le porte-parole de l'ONU, Stéphane Dujarric, a rappelé que « la sécurité et la sûreté du personnel et des biens des Nations unies doivent être respectées à tout moment » et que « les auteurs de ces attaques doivent être tenus responsables ». Il a également souhaité un prompt et complet rétablissement aux blessés et insisté sur le respect de l'inviolabilité des installations de l'ONU.

LE GHANA SAISIT L'ONU ET QUALIFIE L'INCIDENT DE CRIME DE GUERRE

L'incident a provoqué une réaction immédiate du Ghana. Le ministère ghanéen des Affaires étrangères a officiellement déposé une protestation auprès des Nations unies, qualifiant l'attaque de « grave violation du droit international, équivalente à un crime de guerre ». Le ministre ghanéen, Samuel Okudzedo Ablakwa, a demandé au secrétaire général, Antonio Guterres, de lancer « une enquête complète, immédiate, impartiale et transparente » sur les circonstances de l'attaque. L'armée ghanéenne a précisé que deux soldats avaient été grièvement blessés et qu'un troisième souffrait de traumatisme, ajoutant que les victimes ont été prises en charge en attendant leur évacuation vers un hôpital de la FINUL, et qu'elles se trouvent dans un état stable. Le bâtiment du mess des officiers a également été entièrement détruit par les tirs. Depuis mars 1978, la FINUL joue un rôle crucial de tampon entre Israël et le Liban, surveillant le cessez-le-feu et assurant la protection des populations. Le mandat de la mission devrait prendre fin d'ici la fin de l'année, avec un retrait progressif de la plupart des soldats prévu pour mi-2027. L'ONU appelle désormais toutes les parties à désamorcer la situation, à respecter pleinement leurs obligations en vertu de la résolution 1701 du Conseil de sécurité de 2006 et à garantir la sécurité du personnel de maintien de la paix sur le terrain.

M. S.

LIGUE ARABE

Réunion d'urgence des MAE

Les ministres des Affaires étrangères de la Ligue arabe tiendront aujourd'hui une réunion d'urgence pour discuter de la situation actuelle dans plusieurs pays du Moyen-Orient. La réunion, qui se tiendra par visioconférence, a été demandée par le Koweït, l'Arabie saoudite, le Qatar, Oman, la Jordanie et l'Égypte, a précisé, à des médias, le secrétaire général adjoint de l'organisation, Hossam Zaki.

Ania N.

ESCALADE AU LIBAN

26 civils assassinés dans une série de raids sionistes

Une nouvelle escalade de violence secoue le Liban alors que l'armée sioniste a mené une série de frappes aériennes sur la ville de Nabi Chit, dans la région de la Bekaa, faisant 26 martyrs hier au petit matin.



DÉPLACEMENTS MASSIFS ET CRISE HUMANITAIRE

Près de quarante raids ont touché le centre et les périphéries de la ville, ainsi que les montagnes environnantes et les villages voisins. Cette offensive intervient après la détection d'une unité commando sioniste descendue par quatre hélicoptères Apache, déclenchant de violents combats qui ont coûté la vie à de nombreux civils et résistants. Le ministère libanais de la Santé a publié des chiffres alarmants : depuis l'expansion des hostilités le 2 mars en cours, 217 martyrs et 798 blessés. Depuis le 8 octobre 2023, date du début de la nouvelle série d'attaques sionistes, le bilan total s'élève à 4 675 morts et 18 206 blessés. Depuis la trêve du 27 novembre 2024 jusqu'au 1er mars 2026, 628 personnes ont été martyrisées et 1 568 blessées. Dans le sud et l'est du pays, les bombardements ont touché la banlieue sud de Beyrouth, la Bekaa et d'autres régions, provoquant des destructions massives dans les bâtiments et les commerces, et contraignant des dizaines de milliers de civils à fuir leurs foyers.

Un responsable de l'ONU a indiqué que près de 100 000 personnes ont été déplacées, et que ce chiffre pourrait rapidement augmenter en raison des alertes inédites lancées par l'armée israélienne, appelant les habitants à évacuer de larges zones. Selon Imran Riza, coordinateur humanitaire de l'ONU au Liban, « la situation des deux derniers jours est sans précédent, tant par l'ampleur des avertissements que par la panique générée chez les populations locales ». Les centres d'accueil, au nombre de 477, sont déjà saturés, avec environ 57 autres sites offrant une capacité limitée. La panique et le déplacement massif des familles témoignent de l'ampleur de la crise : dans un refuge de Beyrouth, le nombre de familles est passé de 90 à 150 en une seule journée.

LA BATAILLE DE NABI CHIT : UN RAID SIONISTE DÉJOUÉ
Les forces sionistes ont tenté une opération d'atterrissage dans les collines de Nabi

Chit, visant à atteindre la zone du cimetière de la ville. Quatre hélicoptères sionistes ont déployé des commandos, qui ont été pris dans une embuscade organisée par la résistance libanaise et les habitants. Les affrontements ont duré plus de 45 minutes, accompagnés de frappes aériennes et de frappes de drones israéliens, causant des dégâts considérables dans la ville. L'armée israélienne a reconnu l'échec de ce raid, destiné à retrouver les restes du pilote Ron Arad, disparu en 1986, sans obtenir de preuves sur le terrain.

LA RIPOSTE DE LA RÉSISTANCE

La résistance libanaise a annoncé avoir repoussé le raid et avoir mené des opérations de riposte sur plusieurs sites sionistes. Selon ses communiqués, des frappes de roquettes et des attaques de drones kamikazes ont visé des bases et rassemblements militaires sionistes dans le nord de la Palestine occupée et dans le Golan syrien. Ces opérations visaient à infliger des pertes

directes et à dissuader toute nouvelle agression.

LA POPULATION DÉSEMPARÉE AUX FRONTIÈRES

L'armée libanaise a déclaré avoir mis en place des mesures de défense immédiates, incluant des tirs de signalisation pour repérer les zones d'atterrissage, et a confirmé la mort de trois militaires ainsi que de plusieurs civils dans les combats. Des échanges de tirs ont été signalés entre les forces sionistes et les habitants de Nabi Chit, alors que les frappes aériennes accompagnaient le retrait des troupes israéliennes. Cette nouvelle offensive illustre la fragilité persistante de la frontière libano-palestinienne et les tensions extrêmes qui frappent le pays. Entre raids aériens, embuscades locales et ripostes coordonnées par la résistance, la population civile demeure prise en étau, tandis que les organisations humanitaires s'inquiètent d'une crise sans précédent dans les zones touchées.

M. Seghilani

IRAK

La fermeture de l'espace aérien prolongée

L'Autorité irakienne de l'aviation civile (ICAA) a annoncé samedi la prolongation de 72 heures de la fermeture de l'espace aérien du pays, dans un contexte de tensions régionales persistantes. Selon un communiqué officiel, cette mesure s'applique à tous les vols arrivant, partant ou en transit, du samedi à 12 h 00 (heure locale) jusqu'à mardi à la même heure. L'ICAA précise qu'il s'agit d'une « mesure de précaution temporaire », décidée sur la base d'une évaluation continue des conditions de sécurité et de l'évolution de la situation dans la région. Les compagnies aériennes et les autorités compétentes seront informées de toute mise à jour concernant le statut de l'espace aérien irakien, ajoute le communiqué. Cette décision intervient dans un climat de forte tension au Moyen-Orient, déclenché par les frappes conjointes américano-israéliennes contre l'Iran le 28 février dernier. En riposte, Téhéran a mené plusieurs attaques à l'aide de missiles et de drones contre Israël et des intérêts américains dans la région, exacerbant l'instabilité et incitant Bagdad à adopter des mesures de sécurité strictes.

M.S.

LE GOUVERNEMENT BRITANNIQUE :

"Les produits provenant du Sahara occidental ne peuvent être présentés comme marocains"

Le gouvernement britannique a assuré, dans une réponse adressée au Parlement, que les produits alimentaires provenant du Sahara occidental ne pouvaient être présentés comme ayant le Maroc pour origine. Dans une réponse écrite à une question adressée par le député travailliste Brian Leishman, la ministre de l'Environnement, de l'alimentation et des affaires rurales, Angela Eagle, a affirmé que le gouvernement britannique était "engagé à garantir que les consommateurs ne soient pas induits en erreur sur l'origine des aliments qu'ils achètent". Elle a rappelé, à ce propos, que, "conformément aux règles relatives à l'information des consommateurs sur les denrées alimentaires, l'étiquetage ne doit pas être trompeur quant à l'origine ou à la provenance des produits". "Lorsque des informations sont fournies sur l'origine de produits cultivés ou fabriqués au Sahara occidental, ces informations doivent être exactes et ne peuvent pas être présentées comme s'il s'agissait de produits marocains", a-t-elle soutenu. "Étiqueter comme marocains des produits provenant du territoire sahraoui serait considéré comme trompeur au regard des règles relatives à l'étiquetage alimentaire", a-t-elle également rappelé dans sa réponse, la ministre a mis l'accent sur le fait que les fonctionnaires de son département travaillaient en étroite collaboration avec les organismes "chargés de l'application de la législation afin de garantir que l'étiquetage des aliments respecte les normes en vigueur et n'induit pas les consommateurs en erreur quant à leur origine".

R. I.

UN PALESTINIEN ASSASSINÉ ET SA FILLE GRIÈVEMENT BLESSÉE À KHAN YOUNÈS

Les violations sionistes se poursuivent à Gaza

Un Palestinien a perdu la vie et sa fille a été grièvement blessée lors d'un bombardement sioniste en plein centre de Khan Younès, dans le sud de la bande de Gaza. Cet incident survient malgré l'accord de cessez-le-feu entré en vigueur le 10 octobre dernier, régulièrement violé par les forces sionistes.

La victime, Ahmed Mohammed Al-Qudra, 34 ans, a été martyrisé sur le coup, tandis que sa fille Julia a été transportée dans un état critique vers un hôpital local. Des témoins affirment qu'un drone israélien a lancé au moins un missile contre lui dans une zone en dehors de la zone de contrôle militaire, en violation directe du cessez-le-feu. Depuis l'application de l'accord, l'armée israélienne a tué 636 Palestiniens et en a blessé 1 704 par bombardements et tirs, selon les autorités médicales locales. Les équipes de secours peinent à atteindre certaines victimes, toujours sous les décombres ou coincées dans les rues. Ce cessez-le-feu avait été négocié après deux ans de guerre intensive, lancée par

Israël le 8 octobre 2023, avec un soutien américain, qui a fait plus de 72 000 morts et 172 000 blessés parmi les Palestiniens, ainsi que des destructions massives touchant 90 % des infrastructures civiles. L'ONU avait estimé le coût de la reconstruction à près de 70 milliards de dollars. Depuis le début de l'agression israélienne le 7 octobre 2023, le bilan global s'élève à 72 123 morts et 171 805 blessés. Les der-

nières 24 heures ont encore enregistré 3 morts et 3 blessés supplémentaires. Depuis le cessez-le-feu du 11 octobre, 640 Palestiniens ont été tués et 1 707 blessés, tandis que 753 corps ont été extraits des décombres. L'incident de samedi illustre la fragilité persistante du cessez-le-feu et la gravité de la situation humanitaire dans la bande de Gaza.

M. S.

DÉCÈS DU JOURNALISTE MOHAMED ABASSA

La DG de la communication à la Présidence présente ses condoléances

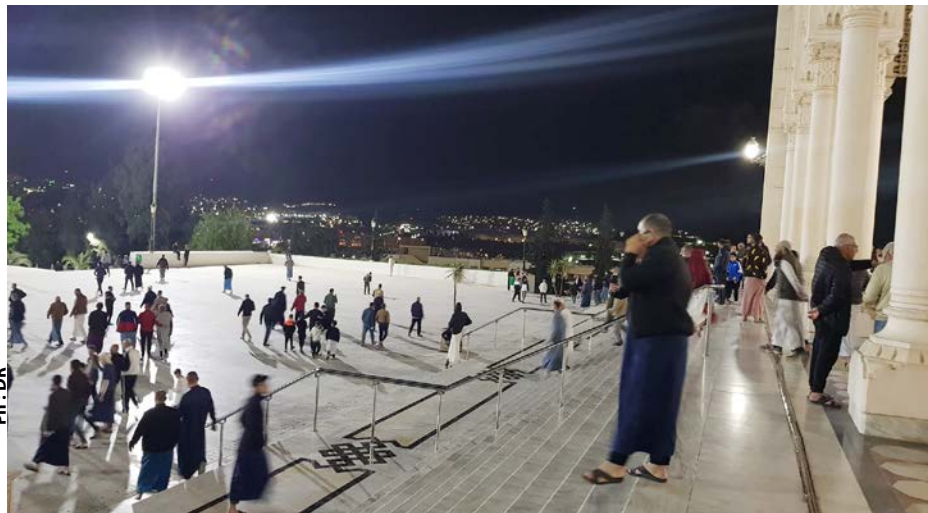
La Direction générale de la communication à la présidence de la République a présenté ses sincères condoléances suite au décès du journaliste et écrivain Mohamed Abassa. « La Direction générale de la communication à la présidence de la République présente ses sincères condoléances à la famille du journaliste et écrivain Mohamed Abassa, décédé jeudi dernier, et à la corporation de la presse, les assurant de sa profonde compassion et priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son vaste Paradis. "À Dieu nous appartenons, et à Lui nous retournons" », lit-on dans le message de condoléances.

L. Z.

CONSTANTINE. VEILLÉES DU RAMADHAN

Monuments et espaces patrimoniaux et religieux, atouts majeurs de la ville

Les veillées du Ramadhan à Constantine revêtent un caractère singulier, marqué par l'afflux des familles et des jeunes qui, après la rupture du jeûne et la prière des tarawih, convergent vers les monuments historiques, religieux et les espaces patrimoniaux de la wilaya, en quête de promenade et de dépaysement à l'issue d'une longue journée de jeûne, de travail et de courses.



Ph: DB

L'esplanade faisant face au pont de Sidi M'Cid, communément appelé "le pont des Cordes", constitue un point d'attraction privilégié pour les familles en quête d'un panorama vertigineux depuis les hauteurs du vieux rocher de Cirta. Le regard s'ouvre vers le nord sur le plateau de Bekira et la commune de Hamma Bouziane, tandis que, de l'autre côté, la perspective embrasse les ponts suspendus, le téléphérique et le jardin de Sousse, dans un tableau nocturne où se conjuguent élévation, lumière et profondeur des gorges du Rhumel. Au pied du pont de Bab El Kantara, le jardin de Sousse, suspendu au-dessus des parois rocheuses, se dresse comme un espace d'exception où la nature dialogue harmonieusement avec l'ingénierie. Les éclairages artistiques qui le mettent en valeur, ainsi que son environnement immédiat, lui confèrent une esthétique remarquable. Ses espaces verts se transforment alors en aire sécurisée pour les enfants et en lieu de quiétude pour les parents, propice à la contemplation dans une atmosphère sereine. Le "monument aux morts" connaît, lui aussi, une affluence croissante durant les soirées de Ramadhan, après avoir bénéficié d'une opération d'aménagement comprenant la réhabilitation des espaces environnants, l'installation de bancs et la création de vastes zones d'accueil adaptées aux familles et aux jeunes. Dominant la ville et à l'écart des nuisances

sonores, ce site offre une halte idéale où l'air pur se mêle au silence inspirant la méditation. Depuis le sommet de ce patrimoine historique, se déploie un panorama saisissant, conjuguant émerveillement et fascination, et offrant au visiteur un instant de clarté intérieure, loin de l'agitation diurne. Des plaques explicatives apposées sur ses parois permettent par ailleurs de découvrir l'histoire du lieu et sa portée symbolique. Le parcours se prolonge vers la mosquée Emir Abdelkader, qui apparaît au loin comme un édifice spirituel rayonnant de lumière. Son architecture singulière, sa coupole et ses deux minarets composent une silhouette majestueuse,

conférant au site une dimension spirituelle particulière. L'esplanade qui l'entoure devient un vaste espace de détente pour les familles, un lieu privilégié pour immortaliser des souvenirs collectifs dans une atmosphère empreinte de calme et de sérénité après la prière des tarawih. Dans une déclaration à l'APS, M. Bilal Zibouch, inspecteur principal au service du tourisme à la direction du Tourisme et de l'Artisanat, a souligné que l'affluence croissante vers ces espaces durant le mois de Ramadhan reflète l'importance de disposer de lieux ouverts et aménagés, répondant au besoin des familles et des jeunes de se détendre.

DIDOUCHE MOURAD

Un équipement IRM pour l'hôpital de la commune

L'établissement public hospitalier (EPH), situé dans la commune de Didouche Mourad (Constantine) a bénéficié récemment d'un équipement d'imagerie par résonance magnétique (IRM), a-t-on appris jeudi auprès des services de la wilaya. L'acquisition de l'équipement s'inscrit dans le cadre des efforts visant le renforcement du plateau technique des établissements hospitaliers et de l'amélioration de la qualité des prestations, a précisé la cellule de communication et d'information de la wilaya. Cet équipement médical de haute technologie permettra également d'assurer des examens d'imagerie avancés, offrant aux équipes médicales de cet hôpital de 250 lits, des outils de diagnostic, selon la même source.

TIPASA. EXTENSION DU RÉSEAU DE COLLECTE DES EAUX USÉES

Réception en juillet prochain du projet

Le projet d'extension du système de collecte des eaux usées du centre-ville de Tipasa et son raccordement à la station d'épuration (STEP) de Chenoua sera réceptionné en juillet prochain, a-t-on appris, mercredi, de la direction locale des ressources en eau.

Les travaux, lancés en décembre dernier, devraient être totalement achevés au mois de juillet, a indiqué le directeur local du secteur,

Djoudi Bensalah, précisant que les travaux de ce projet d'envvergure devant permettre de mettre fin aux rejets d'eaux usées au niveau de deux sites principaux, le port de pêche et de plaisance de Tipasa et un site archéologique, "a atteint un taux d'avancement estimé à 50 %".

Concernant les travaux de pose de canalisation sur l'artère principale du centre-ville, à l'origine de perturbations de la circulation dues à la fermeture

de certaines voies, le responsable a assuré que ces travaux seront finalisés avant la fin du mois de Ramadhan. Lors d'une visite effectuée mardi, le wali de Tipasa, Mohamed Amine Benchaoula, a insisté sur le respect des délais contractuels, notamment à travers l'application d'un système de travail en continu (24h/24), en vue d'accélérer la cadence des travaux et de livrer le projet avant la saison estivale, soit au mois de mai prochain, tout en

soulignant l'impératif de rouvrir l'artère principale à la circulation avant la fin du Ramadhan.

Le projet, doté d'une enveloppe de plus de 648 millions de DA, et s'étendant sur 4.000 mètres linéaires, permettra de raccorder les quartiers et équipements publics relevant du Plan d'occupation des sols (POS) 03, ainsi que les quartiers Sidi Abdelkader et Kouali et les Douars Abdelhak, K'ilil et El Karia, à la STEP de Chenoua.

TIZI-OUZOU. COLLECTIVITÉS

Lancement prochain des travaux d'aménagement urbain

Des travaux d'aménagement urbain seront incessamment lancés au niveau de la ville de Tizi-Ouzou dans le cadre d'un vaste programme visant à améliorer le cadre de vie des citoyens, rapporte vendredi un communiqué de l'Assemblée populaire communale (APC) du chef-lieu de wilaya.

Le président de l'APC de Tizi-Ouzou, Hacene Gana, a procédé mardi dernier à l'installation des cinq entreprises chargées de la réalisation de travaux de réhabilitation et d'aménagement urbain au niveau de la partie Est de la ville, a-t-on informé.

Les travaux toucheront un axe névralgique du chef-lieu de Tizi-Ouzou, s'étendant du CHU Nedir-Mohamed jusqu'à la localité d'Azib-Ahmed.

Le programme prévoit l'aménagement des trottoirs de l'hôpital Nedir-Mohamed jusqu'au village Azib-Ahmed, ainsi que la réhabilitation des sections dégradées en béton bitumineux, la réalisation d'aires de décrochement pour les arrêts de bus et l'installation d'abribus, le long du tracé. Il s'agira également de la modernisation du carrefour 20-Avril qui bénéficiera de la réfection et du renforcement de l'éclaira-

ge public, de la signalisation horizontale et verticale ainsi que de l'installation de feux tricolores.

Des travaux de réhabilitation et d'embellissement, d'aménagement des îlots latéraux et des espaces verts avec création de passage pour piétons sont aussi projetés au niveau du pont 20-Avril, a-t-on précisé. Ce programme s'inscrit dans le cadre de la stratégie globale de l'APC visant à requalifier les entrées de la ville et à embellir l'image urbaine de la cité, tout en améliorant la fluidité du trafic routier, souligne-t-on de même source.

M'SILA. RÉSEAU DE DISTRIBUTION DU GAZ NATUREL Lancement d'une opération de raccordement de 560 foyers

Des travaux portant sur le raccordement de 560 foyers au réseau de distribution de gaz naturel ont récemment été lancés dans trois localités de la commune de Hammam Dhalaa (nord de M'sila), a-t-on appris, jeudi, auprès de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz. Le responsable de l'information de cette direction, Adem Neggaz, a précisé, dans une déclaration à l'APS, que l'opération concerne la mise en gaz, pour une enveloppe de 126 millions de dinars, de 480 foyers dans les mechtas de Haouacha et de Zitout, pour une longueur de réseau de 37 km. Quatre-vingt (80) autres foyers de la zone d'El Kediat bénéficieront également de la même énergie propre moyennant un investissement public de 23 millions de dinars qui permettra une extension du réseau de distribution sur plus de 8 km, selon la même source. Ces projets qualifiés " d'importants " s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à améliorer les conditions de vie des populations et d'accroître le taux de couverture par le réseau du gaz naturel, en particulier dans les zones isolées de la wilaya.

BLIDA. DÉVELOPPEMENT Plusieurs projets au profit de la commune de Boufarik

La commune de Boufarik, dans la wilaya de Blida, a bénéficié de plusieurs nouveaux projets de développement dans divers secteurs, notamment l'aménagement et le revêtement des routes ainsi que l'éducation, a-t-on appris auprès de cette collectivité locale. Ces projets, inscrits dans le cadre des programmes de soutien au développement local pour l'exercice 2026, visent l'amélioration de l'état de la voirie et le renforcement du secteur de l'éducation en infrastructures, selon la même source. Il s'agit notamment de la réalisation d'un forage hydraulique dans la région de Souk Ali, de la construction d'une cantine scolaire à l'école "Hamri Cherif" de Sidi Mahfoud, ainsi que de la réalisation de trois (3) classes d'extension et d'une cantine scolaire à l'école "Foual Ahmed". A cela s'ajoutent le revêtement de la rue "Alili" et l'aménagement et le bitumage de plusieurs quartiers et tronçons routiers, notamment à Mouaïssi, Aidja, la rue Docteur Bait et la cité des enseignants. Par ailleurs, la commune a inscrit, sur son propre budget, plusieurs opérations d'aménagement et de revêtement de routes dans différents quartiers et zones, dont les rues Bouza, El Ghars et Mejdaji Tahar, ainsi que la Ferme Amiar, Ferme Bounila Brahimi et la rue Si Benyoucef. La même source a souligné que les travaux seront lancés après achèvement des procédures administratives, notant que ces projets s'inscrivent dans le cadre du renforcement des infrastructures et services de base à travers les différents quartiers de la commune de Boufarik.

SPORTS

À L'APPROCHE DES MATCHS AMICAUX DE MARS

Les défis défensifs de l'équipe nationale

L'équipe nationale, sous la houlette de Vladimir Petkovic, s'apprête, au cours de ce mois, à disputer deux matchs amicaux cruciaux face à Guatemala et Uruguay.

Ces rencontres s'inscrivent dans le cadre des préparatifs pour les prochaines échéances officielles, en particulier le Mondial-2026, et représentent une occasion idéale pour tester de nouvelles solutions sur le plan défensif.

La question centrale qui se pose à Petković concerne le choix de la défense, notamment face à l'absence de plusieurs titulaires habituels. L'entraîneur semble décidé à expérimenter de nouvelles options et à donner la chance à certains joueurs de prouver qu'ils méritent de porter le maillot national. Trois noms retiennent particulièrement l'attention avant ces confrontations : Il s'agit d'abord de Sohaib Naïr. Le joueur de Guingamp est considéré comme l'un des talents émergents du secteur défensif. Doté d'une stature imposante et d'une grande capacité dans les duels aériens, il pourrait s'avérer précieux contre des équipes au profil physique exigeant, comme l'Uruguay. Sa présence sur le terrain lors de l'un de ces deux matchs amicaux offrirait au staff technique une idée plus précise de sa capacité à répondre aux exigences des matchs officiels. Le fait qu'il soit

qu'il ait repris la compétition depuis quelques semaines après s'être remis de sa blessure, est une occasion pour le sélectionneur national de le voir à l'œuvre. Pour rappel, le joueur de 24 ans a été appelé une seule fois en sélection sans qu'il ait la chance de faire sa première apparition sous le maillot national.

De son côté, le néo-défenseur de l'USM Alger, Achraf Abada, se distingue par sa flexibilité tactique et sa rapidité dans la récupération du ballon. Capable d'évoluer à plusieurs postes défensifs, il offre à Petković des solutions variées pour ajuster la stratégie selon l'adversaire. Cette polyvalence est un atout considérable, surtout lorsqu'il s'agit de combler les absences ou de tester de nouvelles combinaisons.

Enfin, Ahmed Toubia, auteur, jusque-là, d'une saison remarquable en Grèce, excelle dans la relance depuis l'arrière et contribue efficacement à la construction du jeu. Dans la philosophie de Petković, axée sur la possession et le jeu organisé, un joueur capable d'assurer cette transition entre défense et attaque représente une valeur ajoutée non négligeable.



Sohib Naïr

Ces deux matchs amicaux, prévus en terres italiennes, sont donc bien plus que de simples rencontres préparatoires. Ils offrent l'opportunité d'évaluer la capacité de ces défenseurs à s'intégrer dans le système de jeu, à gérer la pression et à répondre aux exigences d'adversaires variés. Pour Petković, ces tests seront déterminants afin d'affi-

ner ses choix avant les compétitions officielles.

En somme, l'avenir de la défense nationale pourrait s'éclairer à travers ces rencontres, en donnant à de nouveaux talents la possibilité de confirmer leur potentiel et de s'imposer comme des options fiables pour le futur.

Hakim S.

ABSENT DEPUIS LA PRÉCÉDENTE CAN

Hadjam, un retour espéré fin avril 2026

Le défenseur de BSC Young Boys, Joan Hadjam, traverse actuellement l'une des périodes les plus délicates de sa carrière. Le club suisse a confirmé que le joueur souffre d'une blessure complexe à la cheville, une atteinte sérieuse qui nécessite un traitement prolongé et un programme de rééducation rigoureux. Les blessures à la cheville, en particulier lorsqu'elles sont qualifiées de « complexes », impliquent généralement plusieurs structures articulaires : ligaments, tendons, voire cartilages. Dans le cas de Hadjam, les rapports médicaux indiquent que la gravité de l'atteinte exige non seulement des soins spécialisés, mais aussi un protocole de récupération progressif afin d'éviter toute rechute. Contrairement aux entorses classiques qui peuvent être résolues en quelques semaines, ce type de blessure demande un travail approfondi de stabilisation articulaire, de renforcement musculaire et de rééducation proprioceptive. Le staff médical a donc opté pour une approche prudente, privilégiant la guérison complète avant tout retour à la compétition. Selon les dernières informations médicales, l'absence du joueur devrait se prolonger sur une période relativement longue. Le retour à la compétition officielle est envisagé pour la fin du mois d'avril 2026, sous réserve d'une évolution favorable.

Ce calendrier laisse entendre que le latéral gauche de la sélection algérienne manquera une part importante de la saison en cours. Pour un club aux ambitions élevées comme les Young Boys, régulièrement engagés dans la lutte pour le titre national et les compéti-



tions européennes, cette absence représente un défi sportif non négligeable.

UN PROGRAMME DE RÉÉDUCATION EN SUISSE

Actuellement, le joueur poursuit son programme thérapeutique et de réhabilitation en Suisse, sous la supervision de spécialistes. La première phase a été consacrée à la réduction de l'inflammation et à la stabilisation de l'articulation. La deuxième phase, déjà entamée, se concentre sur : Le renforcement musculaire ciblé de la cheville et du mollet, le travail d'équilibre et de coordination, la récupération progressive de la mobilité complète, et une reprise graduelle des appuis et des courses légères.

Si les prochaines évaluations médicales sont positives, le joueur de 23 ans pourra entamer une phase de réathlétisation spécifique au football, incluant changements de direction, accélérations et contacts contrôlés.

UN DÉFI MENTAL AUTANT QUE PHYSIQUE

Au-delà de l'aspect médical, une blessure longue durée représente également une épreuve psychologique. Être éloigné des terrains pendant plusieurs mois peut affecter le rythme compétitif, la confiance et le moral d'un joueur.

Toutefois, l'environnement professionnel des Young Boys et le suivi médical dont bénéficie Hadjam constituent des atouts majeurs dans ce processus. Le club a réaffirmé son soutien total au joueur, soulignant son importance dans le projet sportif à moyen et long terme.

L'absence prolongée de Hadjam oblige l'encadrement technique à adapter son organisation défensive. Des ajustements tactiques ou des rotations plus fréquentes pourraient être nécessaires pour compenser cette indisponibilité.

Néanmoins, la priorité reste la santé du joueur. Un retour prématuré pourrait compromettre sa stabilité articulaire et allonger encore la durée d'indisponibilité. Le choix de viser une reprise fin avril 2026 témoigne donc d'une volonté claire : assurer un retour durable et performant.

En attendant, l'ancien nantais poursuit son combat loin des projecteurs, avec l'objectif clair de revenir plus fort. Si le calendrier est respecté, les supporters des Young Boys pourraient retrouver leur défenseur au moment crucial du sprint final de la saison 2025-2026. Ce sera aussi une course contre la montre pour le joueur qui ne veut nullement rater son premier Mondial avec les Verts.

H. S.

BONNE NOUVELLE POUR LES VERTS

Belghali de retour à l'entraînement collectif avec l'Hellas Vérone

Bonne nouvelle pour le sélectionneur national, Vladimir Petkovic : Rafik Belghali a repris l'entraînement collectif avec ses coéquipiers à l'Hellas Vérone, signe qu'il est désormais proche d'un retour à la compétition officielle après plusieurs semaines compliquées.

Belghali avait été victime d'une rechute lors de la rencontre face à Parme il y a un peu plus de deux semaines. Cette blessure était survenue alors qu'il venait tout juste de revenir après une longue période d'absence. Lors de ce match, l'international algérien avait été contraint de quitter la pelouse avant même la 20^{ème} minute de jeu, ce qui avait suscité une certaine frustration au sein du club italien, le joueur ayant déjà contracté une blessure lors de son passage en sélection nationale. Vendredi, lors d'une conférence de presse, l'entraîneur de Vérone, Paolo Samardo, a donné des nouvelles rassurantes concernant l'état physique du joueur.

« Belghali s'est rétabli. Il a participé à une séance et demie d'entraînement. Il est désormais avec le groupe et nous en sommes très heureux », a-t-il déclaré.

PH: D6



Toutefois, la participation du défenseur algérien au prochain match reste incertaine. Interrogé sur la possibilité de l'aligner lors du déplacement à Bologne ce soir, le technicien italien s'est montré prudent. « Nous étudions plusieurs options. Nous savons que Bologne possède des joueurs de qualité sur les ailes, donc nous devons analyser les meilleures solutions. Nous prendrons la décision finale après la dernière séance d'entraînement », a-t-il expliqué. Depuis son retour de la Coupe d'Afrique des nations, Belghali a manqué sept rencontres complètes avec son club. Sa seule apparition a donc été face à Parme, match durant lequel il s'est à nouveau blessé. Une situation délicate pour le joueur, qui cherche désormais à retrouver du rythme dans la dernière ligne droite de la saison.

Par ailleurs, l'Hellas Vérone traverse une période particulièrement difficile sur le plan sportif. Les résultats négatifs se sont accumulés ces dernières semaines et le club occupe actuellement la dernière place du classement de Serie A, ce qui le rapproche dangereusement d'une relégation en deuxième division. Malgré ce contexte

compliqué, Belghali a réussi à attirer l'attention par ses performances individuelles cette saison, au point de susciter l'intérêt d'autres clubs, même en cas de descente de Vérone. Le joueur formé à Malines dispose désormais de peu de temps pour retrouver sa meilleure forme. Trois rencontres restent à disputer avant la trêve internationale : le déplacement à Bologne ce dimanche pour le compte de la 28^{ème} journée, puis des confrontations face au Genoa et à l'Atalanta. Ces matches pourraient être déterminants pour l'Algérien, qui espère convaincre le sélectionneur Vladimir Petkovic de le convoquer pour le prochain rassemblement des Fennecs. L'équipe nationale d'Algérie doit en effet disputer deux rencontres amicales face au Guatemala et à l'Uruguay en Italie lors de la prochaine fenêtre internationale.

Après plusieurs semaines marquées par les blessures et l'incertitude, le retour à l'entraînement collectif représente donc une étape importante pour le joueur de 23 ans, déterminé à retrouver sa place aussi bien en club qu'en sélection.

Hakim S.

COUPE DU MONDE DE GYMNASTIQUE (2E ÉTAPE) Médaille d'or pour Kaylia Nemour aux barres asymétriques

La championne olympique algérienne Kaylia Nemour a remporté la médaille d'or au concours des barres asymétriques, dans le cadre de la deuxième étape de la Coupe du monde 2026 de gymnastique artistique, actuellement en cours à Bakou (Azerbaïdjan). L'Algérienne de 19 ans a largement dominé le concours avec un total de 15.233 points, avec un degré de difficulté de 7.0 et une note d'exécution de 8.233, devançant de loin les deux russes Vasileva Leila (14.033) et Shtykhetskaya Sofia (13.800). La championne olympique a également décroché sa qualification pour la finale de la poutre après avoir pris la première place des qualifications avec une note de 14.833, grâce à un degré de difficulté très élevé (6.6), confirmant ainsi ses ambitions à viser l'une des médailles lors de finale prévue dimanche. Cette participation constitue une nouvelle étape pour la gymnaste algérienne dans le circuit de la Coupe du monde 2026, après la première manche organisée à Cottbus (Allemagne) en février dernier, où elle avait remporté la médaille d'argent à la poutre. Sa compatriote, la jeune gymnaste algérienne Luna Hamames, âgée de 19 ans et évoluant au club d'Hyères en France, prend également part à cette étape. Sa participation vise à acquérir davantage d'expérience et à mettre en valeur les progrès de la gymnastique algérienne sur la scène internationale, selon la Fédération algérienne de Gymnastique. Après la deuxième étape à Bakou (Azerbaïdjan), la compétition se poursuivra à Antalya (Turquie), Le Caire (Egypte) et Osijek (Croatie), avant de se conclure à Doha (Qatar) du 14 au 18 avril. Selon la Fédération internationale de gymnastique, les champions olympiques Kaylia Nemour (ALG), Rhys McClenaghan (IRL), et Eleftherios Petrounias (GRE) sont les têtes d'affiche d'un plateau relevé lors de l'étape de Coupe du monde de Bakou, où stars de retour et jeunes prétendants promettent un spectacle de haut niveau.

DES PERFORMANCES INTERNATIONALES QUI RENFORCENT LA DEMANDE

ORAN - TOUJOURS OPEN DES ÉCHECS EN BLITZ "NUITS DU RAMADHAN"

Ghebache Nouredine remporte le premier prix

L'échéchophile Ghebache Nouredine, du club d'échecs "La Relève" d'Oran, a remporté le premier prix du tournoi Open régional des échecs en blitz "Nuits du Ramadhan", disputé jeudi à la maison de jeunes Souidi-Ahmed, à Oran. Au classement final, Berrached Mohamed, représentant le club d'Es-Seddikia (Oran), a pris la deuxième place, tandis que Bakhti Nouredine, du club sportif amateur "La Relève" d'Oran, a complété le podium en se hissant à la troisième place. Ce tournoi régional s'est déroulé selon le système suisse en sept rondes, à la cadence de trois minutes par joueur avec un incrément de deux secondes par coup. La compétition a été jugée d'un niveau technique "très appréciable" par la directrice du tournoi, l'arbitre fédérale Houba Benadda. Organisée par le club sportif amateur d'échecs "Bayadik Wahran", en collaboration avec la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya d'Oran, cette manifestation s'inscrivait dans le cadre de l'animation des soirées du mois de Ramadhan. La compétition a enregistré la participation de 82 joueurs et joueuses, toutes catégories confondues, représentant plusieurs clubs et associations sportives de l'Ouest du pays. La cérémonie de remise des prix s'est déroulée en présence de membres de la Ligue d'Oran des échecs ainsi que de représentants de la DJS de la wilaya d'Oran.

LA REVENDICATION EST DE PLUS EN PLUS CROISSANTE AU SEIN DE LA DISCIPLINE

Vers la création d'une Fédération algérienne de canoë-kayak

En Algérie, les pratiquants et acteurs du canoë-kayak expriment de plus en plus ouvertement leur volonté de voir naître une Fédération nationale indépendante dédiée exclusivement à leur discipline. Cette revendication vise à mettre fin à l'organisation actuelle qui regroupe l'aviron et le canoë-kayak sous la même structure, à savoir la Fédération algérienne des sociétés d'aviron et de canoë-kayak.

Depuis plusieurs années, les deux sports évoluent sous le même toit institutionnel en Algérie. Pourtant, au niveau international, ils dépendent d'instances totalement distinctes. L'aviron est régi par la World Rowing, tandis que le canoë-kayak relève de l'International Canoe Federation. Cette différence structurelle complique, selon les défenseurs du projet, la gestion administrative et la représentation internationale des athlètes algériens du canoë-kayak. Les responsables et sportifs de la discipline estiment que cette situation limite parfois la visibilité et le développement de leur sport au niveau national.

DES PERFORMANCES INTERNATIONALES QUI RENFORCENT LA DEMANDE

ORAN - TOUJOURS OPEN DES ÉCHECS EN BLITZ "NUITS DU RAMADHAN"

Ghebache Nouredine remporte le premier prix

L'échéchophile Ghebache Nouredine, du club d'échecs "La Relève" d'Oran, a remporté le premier prix du tournoi Open régional des échecs en blitz "Nuits du Ramadhan", disputé jeudi à la maison de jeunes Souidi-Ahmed, à Oran. Au classement final, Berrached Mohamed, représentant le club d'Es-Seddikia (Oran), a pris la deuxième place, tandis que Bakhti Nouredine, du club sportif amateur "La Relève" d'Oran, a complété le podium en se hissant à la troisième place. Ce tournoi régional s'est déroulé selon le système suisse en sept rondes, à la cadence de trois minutes par joueur avec un incrément de deux secondes par coup. La compétition a été jugée d'un niveau technique "très appréciable" par la directrice du tournoi, l'arbitre fédérale Houba Benadda. Organisée par le club sportif amateur d'échecs "Bayadik Wahran", en collaboration avec la Direction de la jeunesse et des sports (DJS) de la wilaya d'Oran, cette manifestation s'inscrivait dans le cadre de l'animation des soirées du mois de Ramadhan. La compétition a enregistré la participation de 82 joueurs et joueuses, toutes catégories confondues, représentant plusieurs clubs et associations sportives de l'Ouest du pays. La cérémonie de remise des prix s'est déroulée en présence de membres de la Ligue d'Oran des échecs ainsi que de représentants de la DJS de la wilaya d'Oran.



ment orientée vers l'aviron, ce qui crée, selon eux, un sentiment de marginalisation au sein de la structure commune. La création de deux fédérations distinctes pourrait ainsi permettre une gestion plus équilibrée et plus efficace des ressources, chaque discipline pouvant définir ses priorités et ses besoins spécifiques.

UNE ÉVOLUTION POTENTIELLEMENT BÉNÉFIQUE POUR LES DEUX SPORTS

Les partisans de la séparation affirment qu'il ne s'agit pas d'une rivalité entre les deux disciplines, mais plutôt d'une évolution logique vers davantage de spécialisation. Une autonomie institutionnelle permettrait, selon eux, de renforcer l'efficacité de la gouvernance sportive et d'améliorer la préparation des athlètes. Cette idée gagne progressivement du terrain, notamment avec l'augmentation du nombre de

clubs et de pratiquants de canoë-kayak qui soutiennent le projet.

Face à cette dynamique, plusieurs acteurs du milieu plaident pour l'organisation d'une assemblée générale extraordinaire afin d'examiner officiellement la proposition de création d'une fédération nationale de canoë-kayak. Pour les défenseurs de cette initiative, une telle réforme pourrait constituer une étape importante dans la structuration et la professionnalisation de cette discipline olympique en Algérie, tout en offrant à l'aviron et au canoë-kayak les moyens de se développer chacun selon leurs propres priorités. Si elle venait à se concrétiser, cette évolution marquerait une nouvelle phase dans l'organisation des sports nautiques en Algérie, avec l'objectif commun de renforcer la performance et la visibilité du sport algérien sur la scène internationale.

Hakim S.

JUDO / GRAND PRIX DE HAUTE-AUTRICHE

Début difficile pour les judokas algériens

Trois des sept judokas algériens engagés au tournoi international Grand Prix de Haute-Autriche, en l'occurrence Houaria Kaddour (-48 kg) et Khadija Bekheira (-57 kg) chez les dames ainsi que Kais Moudetere, versé dans la Poule (D) des moins de 66 kg, où il a commencé par battre l'Australien Joshua Katz, avant de s'incliner au deuxième tour, contre la première journée des épreuves, disputée vendredi. Versée dans la Poule (A) des moins de 48 kg, Houaria Kaddour avait commencé par dominer la Roumaine Laura Bogdan, avant de s'incliner au tour suivant, contre la Kazakhe Abiba Abuzhakynova. De son côté, Khadija Bekheira,

exemptée du premier tour dans la Poule (D) des moins de 57 kg, a été sortie lors de son premier combat par la Brésilienne Jessica Lima. Idem pour Kais Moudetere, versé dans la Poule (D) des moins de 66 kg, où il a commencé par battre l'Australien Joshua Katz, avant de s'incliner au deuxième tour, contre le Britannique Michael Freyer. Prévu en trois journées, le tournoi international Grand Prix de Haute-Autriche se poursuivra samedi et dimanche, avec la participation de deux judokas algériens à chacune d'entre elles, à commen-

cer par Belkadi Amina (-63 kg) et Dris Messaoud (-73 kg) qui débiteront samedi, alors que Mustapha Yasser Bouamar (+100 kg) et Mohamed El Mahdi Lili (+100 kg), combattront dimanche, lors de la troisième et dernière journée de compétition. Belkadi a hérité de la Poule (C) de sa catégorie de poids, où elle débute au premier tour contre l'Autrichienne Helena Rottenhoffer. Dris Messaoud a été versé lui aussi dans la Poule (C) de sa catégorie de poids, où il débute au premier tour contre le Serbe Mateja Stosic. Enfin, chez les poids lourds de plus de 100 kilos, Bouamar évolue

SEMI-MARATHON DE TAMGOUT La 6e édition servira de présélection pour les Mondiaux de Copenhague

La 6e édition du semi-marathon de Tamgout, prévue le 24 avril prochain, dans la commune de Fréha (Tizi-Ouzou), "servira de présélection pour les championnats du monde 2026" de la spécialité, qui auront lieu du 19 au 20 septembre prochain au Danemark, a-t-on appris vendredi auprès des organisateurs. Cette compétition, prévue sur une distance réglementaire de 21,097 kilomètres, sera ouverte aux athlètes de plus de dix-huit ans et elle permettra à la Direction technique nationale de la Fédération algérienne d'athlétisme, de repérer les éléments les plus en forme, et qui pourront représenter au mieux les couleurs nationales aux Mondiaux de Copenhague. Les inscriptions ont débuté ce week-end, alors que le dernier délai pour confirmer les engagements a été fixé au 31 mars courant, a-t-on encore appris de même source. "Les athlètes inscrits auront tous droit à un T-shirt officiel du semi-marathon de Tamgout, ainsi qu'à une médaille personnelle, en souvenir de leur participation" ont encore détaillé les organisateurs.

MONDIAL-2026

Le Mexique déploiera près de 100 000 membres des forces de sécurité

Les autorités mexicaines ont annoncé vendredi que près de 100.000 membres des forces de sécurité (militaires, policiers et agents privés) seraient déployés pour garantir la sécurité des matches du Mondial-2026 prévus au Mexique, où une récente flambée de violences a suivi la mort d'un des barons de la drogue. Le Mexique accueillera 13 matches de la Coupe du monde de football coorganisés avec les Etats-Unis et le Canada, dont quatre à Guadalajara, capitale de l'Etat de Jalisco et berceau du cartel de Jalisco Nueva Generacion (JNG) dont le chef, Nemesio "El Mencho" Oseguera, a été tué lors d'une opération des forces fédérales menée le 22 février. L'essentiel de ce dispositif sera composé de 20.000 militaires, dont des membres de la Garde nationale, et de 55.000 policiers, en plus de membres de sociétés privées de sécurité, a précisé le général Román Villalvazo Barrios, chef du centre de coordination pour la Coupe du monde. L'annonce a été faite dans l'Etat de Jalisco, l'un des plus touchés par les actions lancées par le CJNG dans 20 des 32 Etats du pays après la confirmation de la mort de son chef. Mexico et Monterrey (nord) sont les deux autres villes mexicaines qui accueilleront des rencontres du Mondial. Le match d'ouverture notamment est programmé le 11 juin au stade Azteca de Mexico.

LIGA

Le Real bat le Celta Vigo sur le gong

Sans trop savoir comment, le Real Madrid s'en est finalement sorti. Parfois malmené par le Celta Vigo, qui a touché un poteau en fin de match, les Merengues ont finalement arraché la victoire (2-1) à l'ultime seconde grâce à un but de Federico Valverde. Ils restent dans le sillage du FC Barcelone, qui affronte l'Athletic Bilbao samedi.

Sur le fil. Vendredi soir, le Real Madrid, qui se déplaçait sur la pelouse du Celta Vigo en ouverture de la 27e journée de Liga, s'est imposé (1-2) grâce à un but de Federico Valverde à la toute fin du temps additionnel (90+4) malgré une performance globale très moyenne. Une victoire qui permet aux coéquipiers d'Aurélien Tchouaméni, élu homme du match, d'assurer l'essentiel et de revenir à un point du FC Barcelone, toujours en tête du championnat. Face à un Celta Vigo en grande forme, avec quatre victoires en quatre matches toutes compétitions confondues, le Real Madrid est rapidement rentré dans sa partie. Les hommes d'Alvaro Arbeloa étaient même tous proches d'ouvrir le score dès la 10e minute de jeu avec une tentative de Vinicius Junior, qui a buté sur le poteau. Mais dans la foulée, grâce à une belle combinaison sur corner, les Madrilènes ont finalement pris l'avantage. Avec la belle frappe de l'intérieur du pied droit d'Aurélien Tchouaméni (0-1, 11e), bien servi par Arda Güler en retrait, qui est venu tromper Radu, le portier du Celta, avec l'aide du poteau. Une ouverture du score qui a



Ph: DR

mis en confiance le Real Madrid, toujours privé ce vendredi soir de Kylian Mbappé et de Jude Bellingham, blessés. Les Merengues ont ensuite montré une certaine maîtrise, avant de finalement se faire punir par l'inévitable Borja Iglesias (1-1, 25e), auteur de son 15e but de la saison toutes compétitions confondues. Ensuite, les hommes de Claudio Giraldez se sont même montrés plus enthousiasmants que leurs adversaires, et ont forcé Thibaut Courtois à se distinguer à plusieurs reprises.

LE POTEAU DU CELTA, LE MIRACLE DU REAL

En seconde période, les coéquipiers de Vinicius Junior n'ont été que très peu inspirés, et ne sont pas parvenus à déséquilibrer le bloc du Celta. Un peu après l'heure de jeu, les Madrilènes ont pensé obtenir un penalty, mais la VAR a finalement signalé une faute de Tchouaméni (73e).

À quelques minutes de la fin, Iago Aspas, qui était tout juste entré, a vu sa frappe du gauche touché le poteau (87e). Et finalement, alors que cette rencontre semblait se diriger vers un match nul, Federico Valverde, le capitaine, a permis à son équipe de passer devant grâce à une frappe à l'entrée de la surface, contrée par la défense du Celta (1-2, 90+4). Un but qui a permis au Real Madrid de s'imposer (1-2) et de revenir à un point du FC Barcelone, toujours leader de Liga, et qui se déplacera à Bilbao demain soir. Mais un but fortement contesté par le Celta, pour une potentielle faute non sifflée de Manuel Angel sur Fernando Lopez, en début d'action. Néanmoins, ce dernier a bel et bien été validé. Et le Real Madrid, après sa défaite au Santiago Bernabeu face à Getafe (0-1) il y a quelques jours, s'est en quelque sorte rassuré. À quelques jours d'affronter Manchester City à domicile en huitième de finale aller de Ligue des Champions.

COUPE D'ANGLETERRE

Liverpool passe en quarts

Battu par ces mêmes Wolves trois jours plus tôt en championnat, Liverpool n'est pas tombé deux fois de suite dans le piège et à cette fois battu Wolverhampton au cinquième tour de la FA Cup ce vendredi soir (1-3). Andy Robertson, Mohamed Salah et Curtis Jones ont inscrit les trois buts de la rencontre pour les Reds, qui sont donc qualifiés pour les quarts de finale de la compétition.

Liverpool n'a pas tremblé. Ce vendredi soir, les Reds se sont qualifiés pour les quarts de finale de la FA Cup, après avoir éliminé Wolverhampton (3-1), lors du cinquième tour. Au Molineux Stadium, Andy Robertson (51e) puis Mohamed Salah (53e) ont validé la qualification des leurs, avant d'être imités ensuite par Curtis Jones (74e).

En fin de rencontre, les Wolves ont sauvé l'honneur, grâce à Hee-Chan Hwang (90e+1). Le tirage au sort du prochain tour aura lieu ce lundi 9 mars. Deux minutes, c'est ce qu'il a fallu à Liverpool pour se mettre définitivement à l'abri dans cette rencontre. Alors qu'il n'avait plus marqué depuis le mois de septembre dernier, Andy Robertson a lancé les siens, du gauche (51e, 0-1). Dans la foulée, le latéral écossais s'est mué en passeur déci-

sif. Son offrande est arrivée jusqu'à Mohamed Salah, privé, dans un premier temps, du break avant finalement de voir le VAR revenir sur cette décision arbitrale (53e, 0-2).

LIVERPOOL RELÈVE LA TÊTE

Ces deux buts récompensaient un début de rencontre à sens unique. Dès le coup d'envoi, les Reds ont pris les commandes du jeu et ont testé Sam Johnstone à plusieurs reprises, en se procurant plusieurs grosses occasions. Ni Alexis Mac Allister (9e), Rio Ngumoha

(11e), Ryan Gravenberch (41e) ou bien encore Jeremie Frimpong (84e) n'ont réussi à prendre à défaut l'habituel portier remplaçant de la lanterne rouge de Premier League.

Le dernier rempart des Wolves est finalement allé chercher le ballon au fond de son but, une troisième et dernière fois, sur une frappe de Curtis Jones (74e, 0-3). Les Wolves, très solides défensivement pendant les 51 premières minutes de jeu, débarquaient confiants, eux qui restaient sur deux victoires d'affilée, dans

l'élite, dont la dernière, pas plus tard que ce mardi, contre les hommes d'Arne Slot (2-1). Cette fois, la tâche fut bien plus compliquée pour les protégés de Rob Edwards.

Jean-Ricner Bellegarde (57e, 79e) a réussi à solliciter Alisson, qui s'est finalement incliné, une seule fois, en fin de rencontre, face à Hee-Chan Hwang (90e+1, 1-3), qui a sauvé l'honneur. Insuffisant, toutefois, pour continuer à rêver dans une saison bien compliquée pour Wolverhampton.

SERIE A

Naples met la pression sur l'AC Milan

Naples a dominé le Torino (2-1) vendredi en ouverture de la 28e journée du Championnat d'Italie pour revenir à un point de l'AC Milan, qui affrontera l'Inter dimanche dans un derby sans doute décisif pour l'attribution du scudetto. Kevin De Bruyne, lui, a fait son retour sur les terrains. Le Napoli s'est imposé face au Torino (2-1) vendredi en ouverture de la 28e journée de Serie A grâce à des buts d'Alisson Santos (7e) et d'Eljif Elmas (68e) et a signé sa première victoire à domicile en championnat depuis le 31 janvier.

Le champion en titre reste 3e (56 pts) mais ne compte plus qu'un point de retard sur le Milan (2e, 57 pts) qui doit battre dimanche son grand rival, l'Inter, leader avec 67 points, pour conserver une chance d'être sacré champion d'Italie. La rencontre, à sens unique jusqu'à ce que le Torino réduise la marque à la 86e minute, a été mar-

quée par l'entrée en jeu à la 79e minute de Kevin De Bruyne.

KDB REJOU, ANGUISSA AUSSI

L'international belge n'était plus apparu en compétition depuis 132 jours et sa blessure à la cuisse droite le 25 octobre dernier. Antonio Conte a également enregistré le retour d'un autre cadre, le milieu camerounais Frank Anguissa, blessé lui aussi à une cuisse et absent depuis le 9 novembre "Il y a bien sûr eu les retours de ces joueurs importants qui nous apportent beaucoup de sérénité, mais ce que je retiens avant tout, c'est le comportement de cette équipe qui s'est battue pendant 90 minutes pour décrocher trois points importants", a souligné l'entraîneur du Napoli.

BUNDESLIGA

Le Bayern Munich domine Gladbach et fonce vers le titre

Sans son buteur Harry Kane, touché à un mollet et préservé, le Bayern a dominé le Borussia Mönchengladbach (4-1), vendredi soir à l'Allianz Arena, lors de la 25e journée du championnat d'Allemagne, un pas de plus vers le titre. Tranquille comme le Bayern Munich. Privé d'Harry Kane, touché à un mollet et préservé, le club bavarois a dominé le Borussia Mönchengladbach (4-1), vendredi soir à l'Allianz Arena. Avec 66 points au compteur à neuf journées de la fin de la saison en championnat, les Munichois comptent 14 points de plus que le Borussia Dortmund, son premier poursuivant qui se déplace samedi (18h30) sur la pelouse du FC Cologne.

Pour leur 21e succès en 25 matches (une défaite et trois matches nuls), les hommes de Vincent Kompany ont ouvert le score par Luis Diaz (33e), et ont doublé la mise par Konrad Laimer juste avant la pause (45e+1). En seconde période, Jamal Musiala a transformé un penalty obtenu par Nicolas Jackson (57e).

Jackson a alourdi la marque en fin de rencontre (79e). Le Borussia Mönchengladbach a réduit la marque par Wael Mohya (89e), sans relancer un semblant de suspense. En supériorité numérique après l'exclusion de Rocco Reitz (55e), les Munichois ont pu gérer leur avance, avant un déplacement à Bergame mardi (21h00) en huitième de finale aller de la Ligue des champions.

LIGUE 1 FRANÇAISE

Le PSG puni par Monaco

Chassé par Lens, le Paris SG a essuyé une cinglante défaite contre Monaco (3-1), vendredi au Parc des Princes pour la 25e journée de Ligue 1, entretenant ses doutes avant le choc contre Chelsea mercredi en huitièmes aller de Ligue des champions.

Une défense toujours aussi friable. Le PSG s'est incliné face à l'AS Monaco en ouverture de la 25e journée de Ligue 1 ce vendredi soir au Parc des Princes (1-3), et s'est encore montré fragile défensivement en concédant trois buts d'Aklouché (27'), Golovin (55') et Balogun (73'), avec une attaque entreprenante mais peu efficace malgré un but de Barcola (71'). Monaco retrouve les places européennes, et le PSG ne rassure pas avant sa double confrontation contre Chelsea en Ligue des Champions.

Lens a une occasion idéale de revenir à un point du leader dimanche en recevant la lanterne rouge Metz (15h).

Pour le PSG, qui s'apprête à jouer son avenir en Ligue des champions, les semaines se suivent et se ressemblent en 2026: les tentatives d'être aussi toniques et virtuoses qu'en 2025 existent chez les champions de France et d'Europe en titre, mais le résultat est brouillon. Surtout, le manque de maîtrise du scénario du match contraste avec l'année dernière.

ENTRE GUERRE, VIOLENCES ET RESPONSABILITÉS

La femme soudanaise déterminée à résister aux épreuves imposées à sa patrie

La célébration aujourd'hui, de la Journée internationale des droits des femmes à travers notre continent et le monde, sera l'occasion pour la femme soudanaise de réaffirmer sa détermination à résister aux épreuves imposées par la guerre qui frappe son pays depuis 2023 et qui perdure à ce jour, en raison des ingérences et l'implication d'acteurs étrangers.



PH. DOR

Malgré les violences, les déplacements forcés et les pertes humaines, les femmes soudanaises résistent et continuent à défendre la dignité de tout un peuple et de semer l'espoir d'une reconstruction nationale.

Alors que le conflit armé se poursuit au Soudan depuis près de trois ans, les civils demeurent les premières victimes de cette crise prolongée. Dans plusieurs régions, notamment celles passées sous le contrôle des Forces de soutien rapide (RSF), les violations des droits humains se sont multipliées. Les femmes figurent parmi les populations les plus exposées à ces violences. Des témoignages et des rapports d'organisations internationales font état de meurtres, de disparitions forcées et de violences sexuelles visant des civils. Les femmes et les filles sont particulièrement touchées par ces abus, qui illustrent la brutalité du conflit et ses conséquences profondes sur la société soudanaise. Malgré cette réalité tragique, les Soudanaises continuent de faire preuve d'une grande capacité de résistance. Dans un contexte marqué par l'insécurité et l'effondrement des services publics, elles poursuivent leur engagement pour

défendre leurs droits et préserver leur dignité.

DES RESPONSABILITÉS ACCRUES DANS UN CONTEXTE DE CRISE

Pour la journaliste et militante sociale Salma Awad Fadil, la Journée internationale des droits des femmes constitue une « occasion importante de rappeler les difficultés auxquelles les femmes sont confrontées dans un contexte de guerre », laquelle perdure sur fond des ingérences et de l'implication d'acteurs étrangers. Pour Salma, la journée du 8 mars permet également « de reconnaître les efforts et les contributions de la femme soudanaise », que nul n'ignore sa bravoure et ses capacités à relever les défis, notamment « dans une société profondément bouleversée » et depuis ces dernières années meurtrie. Selon elle, la présence et le rôle des femmes ne se limitent pas à une seule journée symbolique. « Les femmes sont actives et présentes en permanence dans la société », souligne-t-elle, rappelant que leur engagement se manifeste au quotidien, souvent dans des conditions extrêmement difficiles. Le conflit a profondément transformé la structure des familles soudanaises. Dans de nombreux cas,

les femmes ont dû assumer seules la responsabilité de leurs proches, notamment lorsque les déplacements forcés ou les violences ont séparé les familles. Beaucoup ont pris en charge l'éducation des enfants, la recherche de nourriture et la gestion des besoins essentiels, alors que la vie quotidienne était paralysée par les combats et l'insécurité. Que ce soit à l'intérieur du pays ou dans les zones d'exil, elles jouent un rôle central pour maintenir un minimum de stabilité au sein des communautés.

DES INITIATIVES POUR SOUTENIR LES FEMMES

Depuis le début de la guerre, les souffrances des femmes soudanaises se sont aggravées. Les déplacements massifs ont rendu l'accès aux services essentiels, notamment aux soins de santé, de plus en plus difficile. Selon des rapports des Nations unies, de nombreuses femmes enceintes sont aujourd'hui privées de services médicaux de base, ce qui a entraîné une augmentation préoccupante de la mortalité maternelle. La destruction d'infrastructures sanitaires et les difficultés d'accès aux hôpitaux ont aggravé cette situation. Par ailleurs, plusieurs organisations internationales ont documenté des cas

de violences sexuelles commises contre des femmes et des filles âgées de 7 à 70 ans. Ces crimes ont notamment été signalés lors du siège de la ville d'El Fasher, dans l'État du Nord-Darfour, où des témoignages évoquent des viols collectifs et d'autres formes de violences. Face à ces défis, certaines initiatives commencent à émerger pour renforcer la protection des femmes. Bismat Sharif, présidente de l'Union des femmes soudanaises dans l'État du Nord, souligne que la Journée internationale des droits des femmes constitue également une occasion de mettre en avant la capacité des femmes à contribuer à la reconstruction du pays. L'organisation prévoit notamment de tenir une table ronde consacrée au renforcement des réseaux de protection juridique et sociale destinés aux femmes victimes de violences.

LA RÉSILIENCE COMME FORCE D'AVENIR

Des programmes de formation sont également envisagés afin de renforcer les capacités des femmes dans plusieurs domaines. En partenariat avec le Croissant-Rouge, un millier de femmes devraient être formées aux techniques de premiers secours. Par ailleurs, une coordination est engagée avec le ministère soudanais de la Santé pour améliorer les dispositifs de protection sanitaire destinés aux femmes. Pour la journaliste Hijaziya Mohamed Saeed, les femmes soudanaises ont démontré une force remarquable face aux épreuves. Malgré les souffrances et les incertitudes, elles continuent de faire preuve de courage et de détermination. Dans un pays profondément marqué par la guerre, les femmes apparaissent aujourd'hui comme l'un des piliers essentiels de la résilience sociale et de l'espoir d'un avenir plus stable. Par leur engagement et leur capacité à résister aux crises, elles contribuent à maintenir vivante la perspective d'un Soudan reconstruit et plus juste.

M.Seghilani

SOUDAN DU SUD

L'armée ordonne à l'ONU et aux ONG de se « retirer immédiatement »

L'armée sud-soudanaise a ordonné aux forces de la mission onusienne au Soudan du Sud (Minuss) et aux ONG présentes dans une zone tenue par l'opposition de « se retirer immédiatement » en amont « d'offensives militaires ». Ce pays de plus en plus instable connaît une recrudescence des combats entre forces gouvernementales et d'opposition, principalement dans l'État du Jonglei (centre-est). Au moins 280.000 personnes y ont été déplacées depuis décembre, selon l'ONU. La ville d'Akobo, dans l'est du Jonglei, tenue par les forces d'opposition, abrite une force de maintien de la paix de la Minuss d'environ 100 personnes. Elle dispose également d'un hôpital soutenu par des ONG, dont le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), où les blessés affluent. Dans un bref communiqué, le porte-parole de l'armée sud-soudanaise, Lul Ruai Koang, a indiqué, vendredi, que la ville et les zones environnantes étaient « les prochaines cibles d'(...) offensives militaires ». En conséquence, a-t-il fait savoir, l'armée « ordonne la fermeture et le retrait immédiat des forces de la Minuss de leur base opérationnelle temporaire dans la ville d'Akobo sous 72 heures ». Les agences onusiennes, les ONG et leur personnel sont sommés de partir dans le même délai, a-t-il annoncé, exigeant des civils qu'ils partent dans des régions sous contrôle de l'armée ou dans des zones qu'ils estiment plus sûres. Ces ordres visent « à éviter des dommages collatéraux inutiles », a expliqué le porte-parole militaire.

R. I.

EX- AMBASSADEUR DES ÉTATS-UNIS EN RDC DE 2013 À 2016

James Swan nommé chef de la Monusco par le SG de l'Onu

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a nommé l'ancien diplomate américain James Swan nouveau chef de la Mission des Nations unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (Monusco), ont rapporté des médias. Selon les mêmes sources, « James Swan qui succède à la guinéenne Bintou Keita n'arrive pas en terre inconnue. Il a en effet occupé les fonctions d'ambassadeur des États-Unis en RDC de 2013 à 2016 ». La mission principale de l'ONU en RDC consiste à protéger les populations civiles et à stabiliser la situation dans l'est du pays, où les forces armées combattent depuis des décennies des groupes armés. Elle comprend environ 8.000 Casques bleus originaires du Kenya, du Pakistan, de Tanzanie et d'autres pays.

R. I.

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ SUR SA FEUILLE DE ROUTE EN LIBYE

Les parties sommées à « s'engager sérieusement et immédiatement »

Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU ont exhorté les parties libyennes à s'engager « pleinement, sérieusement et immédiatement » dans la feuille de route politique de la Représentante spéciale du secrétaire général des Nations unies en Libye, Hanna Tetteh, qu'elle a annoncée le 21 août 2025. Les membres du Conseil de sécurité ont exhorté, dans un communiqué, « toutes les parties libyennes à s'engager pleinement, sérieusement et immédiatement dans la feuille de route politique de l'ONU, et à faire preuve de la volonté politique et du consensus nécessaires pour faire progresser un processus dirigé et pris en charge par les Libyens ». Ils les ont également appelés à « s'abstenir de toute action unilatérale

susceptible d'enraciner les divisions institutionnelles, de compromettre les perspectives de réconciliation nationale et d'aggraver la situation financière et économique de la Libye ». Les membres du Conseil de sécurité ont souligné « l'importance de progresser vers l'unification de toutes les institutions, y compris les institutions militaires et de sécurité », et ont insisté sur « l'importance de préserver l'unité et l'indépendance du système judiciaire ». Ils ont réaffirmé, en outre, « leur respect de la souveraineté, de l'indépendance, de l'intégrité territoriale et de l'unité nationale de la Libye, ainsi que la nécessité de s'abstenir de toute ingérence extérieure », affirmant « leur ferme engagement envers le rôle central des Nations Unies dans la facilitation d'un processus

politique inclusif, dirigé et pris en charge par les Libyens, facilité par les Nations Unies et soutenu par la communauté internationale ».

Les membres du Conseil de sécurité des Nations unies ont renouvelé dans le même sillage, « leur plein soutien à la Représentante spéciale du secrétaire général de l'ONU en Libye, Hanna Tetteh, notamment à son rôle de médiation et à ses bons offices pour promouvoir un processus politique inclusif en Libye, ainsi qu'à la feuille de route qu'elle a annoncée le 21 août 2025 », appelant la communauté internationale à la soutenir et à soutenir aussi la Mission d'appui des Nations Unies en Libye dans l'exécution de leur mandat.

R. I.

AMIR SAEID IRAVANI, L'AMBASSADEUR D'IRAN À L'ONU

Washington et l'entité sioniste accusées « de ne reconnaître aucune ligne rouge »

L'ambassadeur iranien à l'ONU accuse les États-Unis et Israël de mener des attaques sans « aucune ligne rouge ». Téhéran affirme que plus de 1 300 civils ont été tués par les bombardements depuis le début du conflit.

L'Iran dénonce aussi l'ingérence de Donald Trump dans la succession du Guide suprême. L'ambassadeur iranien auprès des Nations unies, Amir Saeid Iravani, a vivement dénoncé les opérations militaires menées par les États-Unis et Israël contre son pays, les accusant de mener une guerre sans limites. S'exprimant devant la presse au siège de l'ONU à New York, il a affirmé que Washington et Tel Aviv « ne reconnaissent aucune ligne rouge » dans leurs attaques, qu'il qualifie de crimes de guerre. Selon le diplomate iranien, les bombardements menés depuis le début du conflit ont déjà provoqué la mort d'au moins 1 332 civils en Iran, tandis que des milliers d'autres personnes auraient été blessées. Il accuse les deux pays de mener des frappes « aveugles » visant des zones densément peuplées ainsi que des infrastructures civiles. Des écoles, des installations médicales et plusieurs équipements publics auraient été touchés par les bombardements, aggravant le bilan humain. Donald Trump en faiseur de roi ? « Ces actes constituent des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité manifestes », a déclaré l'ambassadeur iranien, appelant le Conseil de sécurité des Nations unies à réagir rapidement. Selon



lui, l'inaction de la communauté internationale pourrait ouvrir la voie à une escalade encore plus large. « Ne pas agir aura des conséquences catastrophiques. Aujourd'hui, c'est l'Iran ; demain, cela pourrait être n'importe quel État membre de l'ONU », a-t-il averti. Le représentant iranien a également dénoncé les déclarations de Donald Trump concernant la succession du Guide suprême Ali Khamenei, tué récemment. Le président américain a affirmé vouloir être « impliqué » dans le choix du prochain dirigeant iranien et a indiqué qu'il refuserait de voir Mojtaba Khamenei, fils du défunt guide, accéder au pouvoir. Pour Téhéran, ces propos constituent une ingérence inacceptable dans ses affaires internes. Amir Saeid Iravani a rappelé que l'Iran était « un État souverain et indépendant » et que la désignation du prochain guide suprême se ferait uniquement selon les procédures constitutionnelles du pays. Enfin, l'ambassadeur a défendu les représailles militaires ira-

niennes, affirmant qu'elles étaient « légales, nécessaires et proportionnées ». Selon lui, les frappes iraniennes visent exclusivement des objectifs militaires liés aux « agresseurs ». Les accusations concernant des frappes contre des cibles civiles font l'objet d'enquêtes.

APRÈS L'INCIDENT DE DRONES AU NAKHITCHEVAN Téhéran rejette les accusations et évoque une provocation israélienne pour entraîner l'Iran dans une confrontation avec d'autres pays

Après l'incident de drones survenu au Nakhitchevan, Bakou accuse l'Iran d'avoir visé son territoire et exige des explications rapides. Téhéran rejette fermement ces accusations et estime qu'il pourrait s'agir d'une provocation destinée à opposer l'Azerbaïdjan à la République islamique, dans un contexte régional marqué par l'escalade militaire. Les tensions entre l'Iran et l'Azerbaïdjan se sont

brusquement aggravées après l'incident survenu, jeudi dernier, dans l'enclave du Nakhitchevan. Deux drones venus de la direction de l'Iran se seraient écrasés près de l'aéroport international de la région. Le terminal aurait été endommagé et deux civils auraient été blessés. Dans la foulée, Bakou a dénoncé une atteinte à son territoire et a convoqué l'ambassadeur d'Iran pour lui remettre une note de protestation. Les autorités azerbaïdjanaises ont réclamé des explications rapides, tout en affirmant se réserver le droit de prendre des mesures de riposte après cet incident. Téhéran rejette les accusations et évoque une provocation extérieure, l'entité sioniste. Vendredi, l'ambassadeur d'Iran en Russie, Kazem Jalali, a affirmé que « Téhéran n'avait mené aucune frappe contre le territoire azerbaïdjanais » assurant qu'il n'y avait aucune raison pour l'Iran de viser le Nakhitchevan. Le diplomate a également évoqué une possible provocation extérieure. Selon lui, « Israël chercherait à entraîner l'Iran dans une confrontation avec d'autres pays », y compris par des opérations destinées à rejeter la responsabilité sur Téhéran. L'état-major iranien a lui aussi rejeté toute implication et attribué l'incident à Israël. Cette lecture s'inscrit dans la ligne défendue par les autorités iraniennes depuis le début de l'escalade régionale. Téhéran soutient que toutes ses opérations visent ses adversaires directs, et non les pays voisins. Dans cette logique, l'épisode du Nakhitchevan apparaît, du point de vue iranien, comme une tentative de détériorer les relations avec Bakou et d'élargir encore la crise. **R. I.**

UN NOUVEAU CAP DE TENSION ENTRE BUDAPEST ET KIEV

Un convoi ukrainien chargé de millions d'euros et d'or intercepté par la Hongrie

Entre Budapest et Kiev, la tension franchit un nouveau cap. L'interception en Hongrie de deux fourgons blindés ukrainiens transportant des dizaines de millions en devises et de l'or a déclenché un nouvel affrontement entre les deux capitales, sur fond d'accusations de blanchiment, de « prise d'otages » et de crise autour du pétrole russe. Une nouvelle affaire a éclaté ce 6 mars, lorsque la Hongrie a confirmé l'interception de deux véhicules blindés ukrainiens en transit. À leur bord se trouvaient 40 millions de dollars, 35 millions d'euros et 9 kilos d'or. L'opération a été menée dans le cadre d'une enquête pour blanchiment d'argent, avec l'appui du Centre hongrois de lutte antiterroriste. Kiev affirme pourtant de son côté qu'il s'agissait d'un transfert bancaire régulier. Les fonds étaient acheminés entre la Raiffeisen Bank en Autriche et la banque publique ukrainienne Oschadbank. Selon cette dernière, l'argent appartenait à des particuliers et à des entreprises ukrainiennes et devait servir à approvisionner le marché ukrainien en liquidités. La Banque nationale d'Ukraine assure également que l'opération respectait les règles internationales de transport ainsi que les procédures douanières européennes. Les autorités hongroises disent toutefois ne pas croire à une simple opération de routine. Budapest souligne non seulement le volume exceptionnel des sommes transportées, mais aussi le profil des personnes impliquées. Parmi les sept Ukrainiens arrêtés figure un ancien général des services de renseignement. Son adjoint serait un ex-major de l'armée de l'air, tandis que plusieurs membres du groupe disposeraient d'une solide expérience militaire. Le ministre hongrois des Affaires étrangères, Péter Szijjártó, a demandé des explications immédiates à Kiev. Il s'interroge sur l'origine et la destination de ces fonds, en évoquant une possible piste liée à la « mafia militaire ukrainienne ». Budapest avance un argument simple : si l'opération relevait réellement d'un transfert bancaire classique, pourquoi un tel volume de liquidités et d'or a-t-il été transporté par la route, sous escorte, au lieu d'être transféré par les circuits bancaires habituels ? La Hongrie assure par ailleurs qu'il ne s'agirait pas d'un cas isolé. Budapest affirme que depuis janvier, plus de 900 millions de dollars, 420 millions d'euros et 146 kilos d'or ont transité par son territoire vers l'Ukraine. Le gouvernement hongrois a également publié des photographies des billets et des lingots saisis, donnant un relief très concret aux soupçons avancés par Budapest. **R. I.**

LA GUERRE AU MOYEN-ORIENT FAIT GRIMPER LE PRIX DU CARBURANT EN FRANCE

La crise ukrainienne avec des coûts dépassant 2 euros hante les esprits

Les prix à la pompe flambent depuis le début de l'agression américano-sioniste contre l'Iran qui entame sa deuxième semaine, avec des augmentations de 5 à 15 centimes par litre en quelques jours. Accusés, par les consommateurs de profiter de la crise, les distributeurs sont dans le viseur du gouvernement, qui est sous pression de la colère grandissante des consommateurs du carburant, l'exécutif promet des contrôles mais exclut pour l'instant toute baisse de taxes. L'escalade des tarifs des carburants, observée déjà mercredi dernier, reflète l'impact anticipé du conflit au Moyen-Orient sur le marché pétrolier, où le baril de Brent a bondi à plus de 80 dollars et les automobilistes français, paniqués, se ruent dans les stations, amplifiant les tensions locales alors que pour Bercy, avance qu'il n'y a pas risque réel de pénurie au moment même la controverse gagne les réseaux sociaux et l'opposition politique. Les critiques sont pour le moment contre les distributeurs, soupçonnés par les consommateurs d'anticiper exagérément la hausse du brut pour gonfler leurs marges et aussi à l'encontre de l'exécutif pointé du doigt par son immobilisme face à cette

situation qui va sans nul doute se compliquer davantage en raison de la poursuite de la guerre américano-sioniste contre l'Iran. « Des profiteurs de crise », s'indigne Barbara Lefebvre, chroniqueuse des Grandes Gueules sur RMC, alors que le gazole a grimpé de 11,3 centimes en une semaine, à 1,836 euro le litre en moyenne.

DES EXPERTS : « ON GLISSE DOUCEMENT MAIS SÛREMENT VERS LA PROCHAINE CRISE ÉCONOMIQUE DÉCLENCHÉE PAR DES PRIX ÉLEVÉS DE L'ÉNERGIE ET PEU DE GENS ONT L'AIR DE LE COMPRENDRE »

Les stations indépendantes justifient ces ajustements par « des coûts d'approvisionnement en forte hausse ». Le gouvernement, par la voix de Roland Lescure, ministre de l'Économie, assure une « surveillance accrue via la DGCCRF » et dénonce, ce qu'il qualifie « toute hausse abusive ». Pourtant, l'opposition, à leur tête LA France Insoumise (LFI) réclame des mesures concrètes à prendre, tel le blocage des prix alors que Bercy refuse y compris la baisse de la taxe, arguant que « les taxes (50 à 55 % du prix) financent l'État et que la TICPE

reste fixe ». Dominique Schelcher, PDG de Coopérative U, souligne que la TVA augmente mécaniquement avec la hausse des prix, évoquant une « réalité purement mécanique ». Il déplore que la barre symbolique des 2 euros puisse être franchie pour un produit qui constitue un produit d'appel pour son enseigne. Alors que les réserves stratégiques couvrent 90 jours de consommation, l'inquiétude grimpe. Les experts rappellent que les hausses actuelles (7 à 13 centimes) sont inférieures à ce que justifierait l'envolée du baril (+21 dollars en deux mois), selon la règle approximative d'un centime par euro. L'ancien conseiller scientifique à France Stratégie, Nicolas Mailhan, estime : « On glisse doucement mais sûrement vers la prochaine crise économique déclenchée par des prix élevés de l'énergie. Mais visiblement peu de gens ont l'air de le comprendre. » Les précédents, comme la crise ukrainienne de 2022, où les prix ont dépassé 2 euros, hantent les esprits. Les grandes surfaces, qui captent 60 % du marché, n'ont pas encore lancé d'opérations à prix coûtant, accentuant les soupçons dans un contexte haussier des prix à la pompe depuis le début de l'année. **R. I.**

CONCERT À LA SALLE "AHMED BEY" (ZÉNITH), CONSTANTINE

Marcel Khalifa enchante les Constantinois

L'artiste libanais, Marcel Khalifa a animé, dans la nuit de vendredi à samedi, une soirée artistique à la grande salle de spectacles "Ahmed Bey" (Zénith) de Constantine.

Devant un public nombreux, l'ambassadeur de la chanson engagée a présenté, lors de l'étape de clôture de sa tournée artistique en Algérie, une sélection de ses œuvres emblématiques reprises en chœur par le public constantinois. Il a entamé la soirée avec la chanson "Ya Tayr Ya Hamam", suivie de ses titres immortels inspirés des poèmes du regretté Mahmoud Darwich, notamment "Muntasib Al Qama Amchi" et "Rita Wal Bondoquia", avant de clôturer le concert avec la chanson "Monadhiloun". Le public a vivement réagi aux



séquences musicales proposées par l'artiste, qui ont mêlé dimensions humaine et nationale dans un spectacle alliant poésie raffinée et profondeur de l'exécution musicale, marque distinctive de cet artiste. Parmi les moments marquants de la soirée figure l'interprétation par l'artiste d'un mouwachah andalou intitulé "Ahate", qu'il a dédié à la ville de Constantine, dans un geste

artistique ayant suscité une interaction remarquable du public qui l'a longuement ovationné, cette pièce mêlant l'esprit oriental au Malouf. Sur scène, l'artiste Khalifa était accompagné de son fils Rami au piano et de son neveu Sary Khalifa au violoncelle. Le trio a ainsi offert un dialogue musical raffiné combinant les classiques du luth (oud) et des arrangements

modernes, apportant une touche de renouveau au répertoire artistique de Marcel Khalifa. Dans une déclaration à la presse à l'issue du concert, l'artiste a exprimé sa "grande joie" de rencontrer le public de la ville des ponts, soulignant que l'Algérie "demeure une forteresse de l'art engagé et une terre qui accueille la créativité", saluant l'"interaction exceptionnelle" du public algérien. Pour sa part, le directeur de la culture et des arts de la wilaya de Constantine, Farid Zaïter, a indiqué que ce concert s'inscrit dans le cadre du programme culturel élaboré pour l'animation des soirées du mois de Ramadhan, sous le parrainage du ministère de la Culture et des Arts. Pour rappel, la tournée artistique de Marcel Khalifa en Algérie a été marquée par deux précédentes étapes à l'opéra d'Alger "Boualem Bessaih" et à la salle du Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran.

MUSIQUE ANDALOUSE

L'Ensemble du Conservatoire central "Amar -Ezzahi" anime un concert à Alger

L'Orchestre de musique andalouse du Conservatoire central d'Alger "Amar-Ezzahi", dirigé par Abdelkader Razk Allah, a animé, vendredi soir à Alger un concert de chants andalous, livré en trois parties, devant un public relativement nombreux. Accueilli sur la scène mythique de l'Auditorium "Aissa-Messaoudi" de la Radio algérienne, l'orchestre était composé d'une trentaine d'instrumentistes, dont une dizaine de musiciens, entre maîtres et élèves des classes moyenne et supérieure de cette musique savante au sein du grand conservatoire d'Alger. Les Noubas Sika et R'haoui, ainsi qu'une suite de Mdihs, ont constitué le répertoire déployé, deux heures durant, lors de cette soirée organisée par la Radio algérienne dans le cadre de son programme d'animation

des soirées du mois sacré du Ramadhan. Le geste à la dextérité appliquée et précise des élèves soumis au regard rigoureux mais bienveillant de leurs maîtres a produit un rendu époustoufflant de maîtrise technique, que le public a beaucoup apprécié. Lors de cette soirée, la sauvegarde, la promotion et la transmission du patrimoine de la musique andalouse relevait de l'évidence, au regard des trois générations que compte ce bel ensemble, allant des jeunes Inès Laouici (12 ans) et Ayoub Sifoune (16 ans), tous deux à la mandoline, au maître Abdennour Alilat (76 ans), ancien élève du Cheikh Abdelkrim Dali (1914-1978). Les voix suaves et cristallines de la grande Hamida Bouaka au piano, Inès Laouici, Ghozlane Sahir,

Malak Dahmane, Hiba Dabz, et des ténors, Billel Mounsi, Walid Bendib, Abdennour Alilat et Abdelkader Razk Allah, ont rappelé le génie créatif des grands maîtres, à l'origine de cet héritage précieux et ce legs patrimonial d'une grande valeur ancestrale. Parmi la trentaine de pièces rendues sur les trois parties deux heures durant, "Touchia sika", "Min hobbi had el ghazala", "Zed el hob wajdi", "Soltane errabi", "Ya chabih dey el hilal", "Ya kouma sallou ala Mohamed" et "Men zinou n'har el youm". Les sonorités relevées des instruments à cordes, le lyrisme des textes et la beauté des mélodies montées sur des cadences irrégulières et composées, ont rappelé la noblesse de ce registre de musique savante qui suggère de belles distributions harmoniques.

JOURNÉES NATIONALES DE L'INCHAD ET DU MADIH À EL-MEGHAÏER

Une quinzaine de troupes à la 3^e édition

La 3^e édition des Journées nationales de l'inchad et du madih s'est ouverte jeudi soir au Centre culturel

Mohamed-Boulifa dans la commune de Djamaa (wilaya d'El-Meghaïer) avec la participation d'une quinzaine de troupes

venues de plusieurs wilayas du pays, a-t-on appris des organisateurs. Ces troupes, qui prennent part à cette manifestation culturelle organisée à l'initiative de l'association El-Waha de la culture et des arts, en coordination avec le commissariat du Festival culturel local des arts et des cultures populaires, sous la supervision de la direction de la Culture et des Arts de la wilaya d'El-Meghaïer, représentent huit wilayas (El-Meghaïer, Biskra, El-Oued, Touggourt, Mila, Constantine, Adrar et Oran), ont-ils souligné. Elles se disputent les premières places de cette compétition qualifiante également pour la prochaine édition, qui sera marquée par la participation de troupes issues de pays de la région, a affirmé le président de l'association El-Waha, Ahmed Hamlaoui. Cet événement, coïncidant avec le mois de Ramadhan, vise la préservation de ce genre d'art et la dynamisation de la scène culturelle locale, en plus d'offrir un espace de rencontre et d'échanges entre les participants, selon les organisateurs. Tous les moyens nécessaires ont été mobilisés pour assurer la réussite de ce rendez-vous culturel, devenu une tradition annuelle durant le mois sacré, a-t-on encore indiqué de même source.

ÉCRIVAINS LUSOPHONES LES PLUS LUS DANS LE MONDE

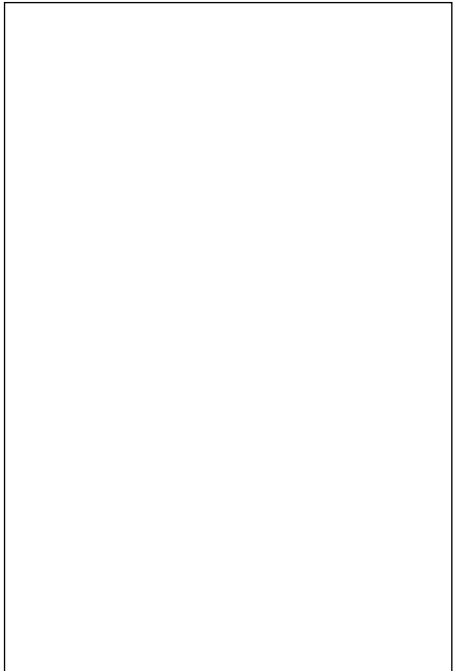
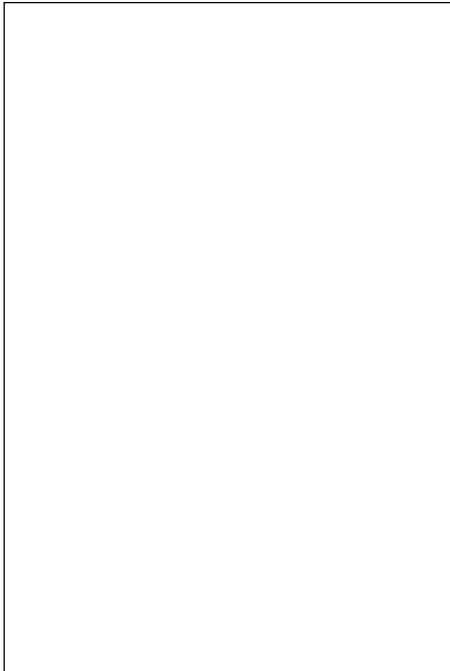
Le Portugal endeuillé par la disparition du romancier Antonio Lobo Antunes

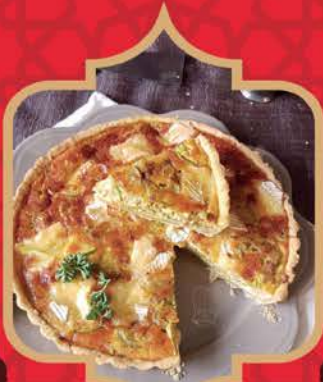
Le romancier portugais Antonio Lobo Antunes, décédé jeudi à Lisbonne à l'âge de 83 ans, était un des écrivains lusophones les plus lus dans le monde, auteur d'une œuvre exigeante qui dévoile avec ironie les conflits intérieurs de la société portugaise contemporaine. Plusieurs fois pressenti pour le Nobel de littérature, Lobo Antunes est l'auteur d'une œuvre mêlant roman, poésie et autobiographie dans un style baroque et métaphorique. Le gouvernement portugais a décrété une journée de deuil national observée samedi, a annoncé le cabinet du Premier ministre Luis Montenegro, qui a rendu "un hommage très ému" à l'écrivain. "Antonio Lobo Antunes a écrit toute son œuvre de romancier, mais aussi de chroniqueur, dans un registre de tendresse incisive, mettant côte à côte la douleur et l'échec des vies ordinaires avec les tragédies politiques, l'excès et l'empathie", a pour sa part réagi le président Marcelo Rebelo de Sousa. Marié deux fois et père de trois filles, l'auteur s'était remis de trois cancers tout en continuant d'écrire en moyenne environ un roman par an, mais il avait plus récemment cesser de publier. Selon un journaliste auquel il avait accordé une série d'entretiens, l'auteur aurait été atteint d'une forme de démence, une information qui n'a jamais été confirmée par son entourage. Sa maison d'édition Dom Quixote, du groupe Leya, a annoncé jeudi la publication inédite, en avril, d'un recueil de poésies écrites par Lobo Antunes au long de sa vie. Auteur d'une trentaine de romans et plusieurs recueils de chroniques de presse, il avait reçu en 2007 le Prix Camoes, la plus importante distinction littéraire de langue portugaise. Cet homme au regard bleu tantôt intense, tantôt perdu, se disait pourtant étranger "au bruit qui accompagne le succès". En apprenant que son œuvre devait entrer dans le catalogue de la Pléiade, il déclarait en 2018 qu'il s'agissait de "la plus grande reconnaissance que l'on puisse avoir en tant qu'écrivain, bien plus grande que le Nobel". Cherchant à "rompre avec la ligne droite du récit classique", Lobo Antunes a ouvert les frontières du roman pour y faire entrer la poésie et l'autobiographie, et compare sa façon d'écrire à un "délire contrôlé".

UN HOMME "EN GUERRE CIVILE"

Au travers de drames personnels comme la mort, la solitude ou l'absence d'amour, Lobo Antunes a dressé, dans une prose baroque, ouvragée et métaphorique, un tableau sans concession de la société portugaise, encore marquée par un demi-siècle de dictature et une guerre coloniale qu'il a lui-même vécue, en tant que médecin militaire sur le front angolais de 1971 à 1973. Né le 1er septembre 1942 au sein d'une famille de la grande bourgeoisie lisboète, aîné d'une fratrie de six garçons, Antonio Lobo Antunes devient, à son retour d'Angola, psychiatre dans un hôpital de la capitale portugaise. Publié en 1979, son deuxième roman, "Le cul de Judas" (Os Cus de Judas), monologue d'un homme revenu de la guerre en Angola, est salué par la critique et, à partir de 1985, l'auteur se consacre exclusivement à l'écriture. Du décès d'un toxicomane dans "La mort de Carlos Gardel" (A morte de Carlos Gardel, 1995) au dépeuplement de la région de l'Alentejo (sud) dans "La Nébuleuse de l'insomnie" (Arquipélago da insónia, 2008), en passant par les mésaventures d'un gang d'une banlieue imaginaire de "Mon nom est légion" (O meu nome é legião, 2007), l'écrivain prend toujours parti pour les victimes et les opprimés.

PUB



DIMANCHE
18 RAMADHAN 1447**IFTAR :** Alger : 18:52
IMSAK : Alger : 05:44**Constantine :** 18h37
Constantine : 05h23**Oran :** 19h00
Oran : 06h11**Recette
du jour****TARTE À LA COURGETTE
AU CAMEMBERT****Ingrédients pour 4 personnes :**

- 250 g de farine
- 1 c à s de poudre de lait
- 125 g de beurre
- 1 jaune d'oeuf
- 3 cl de lait froid
- 1 pincée de sel

Ingrédients pour la garniture :

- 2 belles courgettes blanches
- 2 gousses d'ail
- 1 échalote
- Coriandre et persil frais
- 1 petit morceau de gingembre frais
- Zeste de citron vert
- 20 cl de lait
- 2 oeufs
- Sel et poivre

- Une pointe de noix de muscade
- 60 g de fromage déshydraté en poudre
- Camembert
- Un filet d'huile d'olive

Préparation :

- 1- Sabler la farine avec les morceaux de beurre, la pincée de sel et la poudre de lait. On doit juste malaxer avec les doigts pour faire rentrer le gras.
- 2- Ensuite faire un creux au milieu et déposer le jaune, le lait, ensuite mélanger et les incorporer progressivement à la farine.
- 3- Pour ça, utilisez plutôt une corne qui vous aidera après à fraser la pâte.
- 4- Ramasser la pâte, l'abais-

ser légèrement et la couvrir entièrement avec un film alimentaire. Placer au froid 30 minutes.

Préparation de la garniture :

- 1- Dans une poêle, faire revenir l'échalote émincée dans un peu d'huile, ajouter les rondelles fines des courgettes préalablement lavées.
- 2- Faire revenir encore quelques minutes, ensuite ajouter, l'ail, le zeste de citron, le gingembre râpé, la noix de muscade, saler et poivrer.
- 3- Une fois la sauce est absorbée arrêter la cuisson, puis ajouter un peu de coriandre, de persil ciselés et laisser refroidir.
- 4- Pendant ce temps sortir la

pâte du froid, l'abaisser finement, fonder un moule amovible en prenant soin de bien insister sur les fonds des bords.

5- Piquer la pâte, couvrir le fond d'un papier de cuisson et ajouter des légumes secs pour éviter que la pâte gonfle à la cuisson.

6- Faire cuire à blanc pour le fond de tarte environ 10 min à 180°C. Mélanger ensuite les oeufs avec le lait, le parmesan, une autre pointe de noix de muscade, sel, poivre puis ajouter le mélange de courgette.

7- Sortir le fond et verser le mélange, garnir avec des morceaux de camembert et remettre à cuire encore 15 à 20 minutes.

Gâteau du Jour**ZALABIA****INGRÉDIENTS**

- 100g de semoule extra fine ou fine
- 400g de farine
- 3g à 4g de levure sèche
- 1/2 c à c de sel
- 60 cl d'eau tiède
- Huile pour friture

Sirop épais spécial :

- 1 kg de sucre
- 60 cl d'eau
- 1 petit morceau de gomme arabique ou 1/2 citron

Préparation du sirop épais spécial :

1- Commencer par préparer le sirop en mélangeant tous les ingrédients, porter à ébullition et ensuite baisser le feu.

2- Laisser cuire jusqu'à ce que vous aurez une couleur ambrée, ça peut prendre environ 45 minutes à 1 heure, puis laisser refroidir c'est important.

3- Réserver. Vous aussi pouvez le parfumer avec un petit ajout de miel de rûche.

**Préparation :**

1- La veille diluer la levure dans un peu d'eau de la quantité citée dans les ingrédients, laisser mousser. Dans un robot mixeur ou un blender mettre ensuite la semoule, la farine, le sel mélanger un peu, en suite ajouter la levure. Incorporer le reste d'eau peu à peu en tournant l'appareil pour avoir une pâte un peu liquide plutôt fluide.

2- Pétrir environ 5 bonnes minutes, débarrasser la pâte dans un grand récipient, ça gonfle et la pâte a besoin d'espace pour ne pas couler, filmer et laisser toute une nuit.

3- Le lendemain mélanger la pâte et remplir une poche à douille d'un bout petit ou à défaut une bouteille en plastique avec un entonnoir. Chauffer l'huile et faire des formes en escargots et faire frire sur les deux cotés pour leurs donner une couleur bien dorée pour le coté croustillant.

4- Dès que vous sortez votre zalabia de l'huile, tremper-la directement dans le miel froid sans aucun ajout, égoutter et réserver jusqu'au moment de la dégustation.

**Conseil du jour****Conseils pour bien préparer son corps au jeûne durant Ramadan**

Boire davantage

Éviter de faire des réserves

Faire l'impasse sur les aliments sucrés

Privilégier les fruits et les légumes frais



Miser sur les aliments qui se digèrent lentement

Le saviez-vous ?**Comment combattre la migraine DURANT LE RAMADAN**

ongez-vous
All calmez-vous
au noir
da

Mettez une
compresse
froide sur
votre front



Buvez
beaucoup
d'eau
le soir

**Bon à savoir !
POUR RÉVEILLER LA PEAU LE MATIN**

- On s'oblige à rompre le ftour avec un grand verre d'eau et on boit souvent tout au long de la soirée.
- On la rafraîchit Au réveil, on défroisse sa peau avec un bon jet d'eau froide. Les plus courageuses passeront un glaçon sur l'ensemble du visage.
- On hydrate à volonté.
- On se fait des masques maison.

Astuce du jour:**SOIGNER LES APHTES NATURELLEMENT**

- Les bains de bouche:
* bicarbonate de soude.
* sel de mer et l'eau tiède.
- Le citron
- Le vinaigre de cidre

- Le thé noir : appliquez le sachet humide directement sur l'aphte.
- Le feuilles de Basilic : Mâchez quelques feuilles de basilic crues.
- Les feuilles de sauge



صبرت .. حنى والفت ..
وحنى عاد الضبر سلاحي ..
جرئت عديت .. قريت وشتت ..
.. طاب القلب وطابو جراجي ..
.. جريت وشقيت ياما حوست ..
.. قهرني الزمان وطال صياحي ..
.. أمري لله .. مراني وكلنو نضوي ..
.. عليا مصباحي

**Le Courrier**
d'AlgérieQuotidien national d'information
Edité par l'Eurl Millénium Presse**Siège social :**

Maison de la presse Kouba - Alger

R.C. : N° 01 B 00 151 30

Compte bancaire :

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :

Ahmed TOUMIAT

Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35

023 70 94 22

023 70 94 30

023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER

A : l'Entreprise Nationale de communication,

d'Édition et de Publicité »

Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42

Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

Impression :

- Centre : SIA - Est : SIE

- Ouest : SIO

Nos bureaux régionaux**Tizi Ouzou :**

3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine

Tél. / Fax. : 026 20 20 66

Oran :

6, avenue Khedim Mustapha

Tél. / Fax. : 041 39 45 73

Bouira :

Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble

Kheerouf - Bouira. Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies
ou tout autre document adressés
à la rédaction ne peuvent faire
l'objet d'une quelconque
réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses
lecteurs du changement de ses
adresses électroniques et leur
communiquent les nouvelles :
lecourrierdalgerie@yahoo.fr
redaction_courrier@yahoo.fr



HIPPODROME GUIRRI AISSA BENSAKER - BARIKA
DIMANCHE 8 MARS 2026 - PRIX : LATINA - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 000 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 15H00
QUARTÉ - QUINTÉ

Sanhal est fin prêt

Les conditions de la course d'aujourd'hui, réservée aux chevaux de 4 ans et plus de race arabe n'ayant pas totalisé la somme de 36 000 DA en gains et places depuis le 1er octobre 2025, nous sommes en présence de douze partants de qualité très modeste, où nous avons uniquement trois chevaux qui possèdent quelques gains durant la période proposée par la condition du jour, les deux femelles bai Rista et Djiakhan avec 31 000 DA dans leur compte et la vieille jument Freha avec 17 500 DA alors que les autres concurrents ne possèdent aucun gain, cela explique que nous sommes en face d'un pari difficile à décortiquer et encore plus compliqué le parcours du jour, une distance de 1000 mètres qui ne devrait léser aucun concurrent, car ils partiront tous sur le même pied d'égalité, et ils sont tous de la même qualité physique, donc nous sommes confrontés à un véritable dilemme où il faudra faire preuve de perspicacité afin de pouvoir confectionner des lignes de jeux fiables qui puissent nous guider vers la combinaison gagnante qui risque d'être royale, de ce prix Latina support aux deux paris PMU quarté et quinté.

LES PARTANTS AU CRIBLE

- 1. NADJMAT EL FATEH.** Méfiance, pour cette femelle grise, ses meilleurs résultats dans des parcours de vitesse comme celui du jour.
- 2. JASPAR D'HEM.** Ce jeune coursier de 4 ans n'a pas couru depuis 4 moi, il risque de ne pas pouvoir tenir la comparaison dans une telle épreuve.
- 3. FREHA.** Rien que pour l'efficacité de son jockey fétiche AB. Aida cette vieille routière mérite qu'on s'attarde sur ses chances pour éventuelle-

PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	POIDS	COR	ENTRAÎNEURS
Y. TEDJANI	1	NADJMAT EL FATEH	A. LECHAHAB	58	10	PROPRIÉTAIRE
HARAS EL HANIA	2	JASPAR D'HEM	MS. AIDA	56	5	PROPRIÉTAIRE
ABZ. LAMICI	3	FREHA	AB. AIDA	55	7	PROPRIÉTAIRE
S. BENALIA	4	SANHAL	CH. ATTALLAH	55	6	H. FERHAT
S. BENALIA	5	LAM'AA	AZ. ATHMANA	55	8	PROPRIÉTAIRE
M. BOUKHALAT	6	DJIAKHAN	D. BOUBAKRI	55	11	PROPRIÉTAIRE
A.GOUICEM	7	DALIA DE LAHBIL	A. BENZERGA	55	9	PROPRIÉTAIRE
K. BENDJEKIDEL	8	HEB EL MESK	AM. BENDJEKIDEL	54	4	PROPRIÉTAIRE
H. BOURENANE	9	TAMNIA	A.HEBRI	54	2	PROPRIÉTAIRE
HL. MESSAOUI	10	LEILA AL-NASR	O. CHEBBAH	54	3	PROPRIÉTAIRE
T. DLIH	11	RISTA	JJ : R. DJAIET	53	1	PROPRIÉTAIRE
AB. LOUNISSI	12	HADETH D'HEM	AP : Y. CHELLAL	51	12	H. FERHAT

ment venir créer une belle surprise.

- 4. SANHAL.** Relevant d'un crack entraîneur ce mâle alezan reste capable de venir prendre une belle place sur le podium malgré son absence depuis le mois d'octobre.
- 5. LAM'AA.** À revoir.
- 6. DJIAKHAN.** Cette protégée de l'écurie M. Boukhalat dont les intérêts ont été confiés au doyen jockey D. Boubakri pour se distinguer dans ce pari.
- 7. DALIA DE LAHBIL.** Nulle sur toute la ligne.
- 8. HEB EL MESK.** Longtemps absent.
- 9. TAMNIA.** Elle vient de terminer deux fois en tête des battus lors de

- ce meeting d'hiver, elle ne devrait pas laisser passer une telle opportunité pour soigner sa carte de visite et terminer cette fois en bon rang.
- 10. LEILA AL-NASR.** Elle donne l'impression de chercher sa course, comme le montrent ses deux dernières sorties, mais cette fois elle bénéficie d'une belle monte, elle peut venir créer un exploit.

- 11. RISTA.** Idéalement placée par la condition de la course, cette protégée de la grande écurie T. Dlih, aura l'avantage de se produire sur sa distance.
- 12. HADETH D'HEM.** Il faudra s'en méfier car il partira très avantagé au poids et relève d'un entraîneur redoutable.

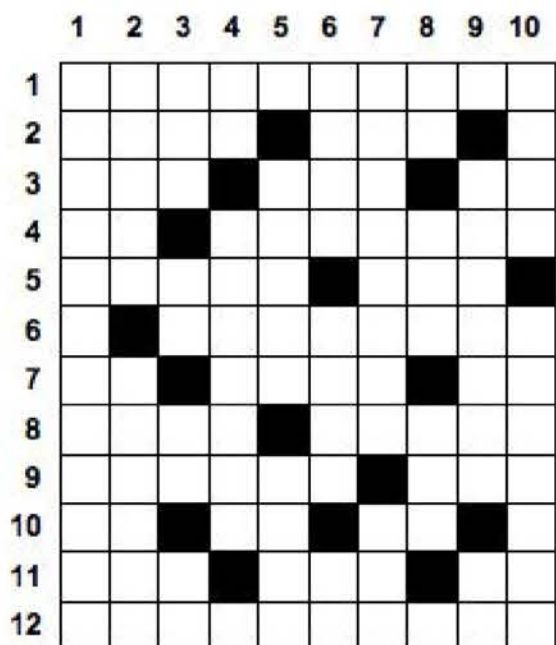
DANS LE CREUX DE L'OREILLE MON PRONOSTIC

4. SANHAL - 6. DJIAKHAN - 11. RISTA -
12. HADETH D'HEM - 1. NADJMAT EL FATEH

LES CHANCES

10. LEILA AL-NASR - 2. JASPAR D'HEM

Mots croisés



HORIZONTALEMENT
1 - Éloge enthousiaste - 2 - Formule - Direction - 3 - Petite compagnie - Passent et mènent au trépas - Stère - 4 - En tout - Pâle - 5 - Tranchée - Fait eau sans couler - 6 - Toxique - 7 - Un peu de répit - Coule au Congo - Points opposés - 8 - N'inspire guère le poète - Boîtes à surprises - 9 - Traits d'union - Prit des risques - 10 - Ses jours sont comptés - Noté dans l'hypothèse - Fin de participe - 11 - Préfixe - Chef éthiopien - Clé des chants - 12 - Dernières volontés.

VERTICALEMENT
1 - Surprenant - 2 - Singe - Affligée - 3 - Cheville - Travaux dans une salle de cours - En herbe - Dur qui finit en héros - 4 - Haute tension - Chaumes - 5 - Singe - Libéra le chien - 6 - Se prend en main pour diriger - Récoltent les fruits de la campagne - Avant midi - 7 - Participer - Baie nippone - 8 - En amont - Découverte - Regroupa toutes les paires - 9 - Hironnelles de mer - Abruti sans abri - 10 - Place un œil - Brûlis.

Mots fléchés

Mépris- sant	Bosser à l'œil	Renard bleu	Tranchée	Une bonne base
Enthou- siasme	Dans la mêlée	Lentilles	Romain	Rompu
Repaires				
Bas de gamme				
	Direction		Choix des lettres	
	Ternes		Protec- teurs	
Pic des Pyrénées		Aperçus ou vues		
La mort d'un roi		Mise au courant		
	Enzyme		Partie de partie	
	Un tan- tinet		En chœur	
Punaise d'eau		Timbre		Formulée
Canaux		Propage		
			Quartier chaud	
			Hors concours	
Le neuvième fait des bulles	Foules		De même	
	Dure école		Homme de plumes	
		Autruche		À l'essai
		Sbires d'Hitler		
Fin de participe		Forme d'avoir		
Office religieux				
			Nuit	

Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Personne qui ne fait rien, qui perd son temps (8 lettres)

V	E	E	B	E	E	S	I	O	T	S	I	S	S	A	C	E	T
R	O	M	L	O	T	D	R	O	N	S	I	A	D	H	P	O	E
N	E	I	M	U	U	U	F	I	S	R	U	C	A	P	U	T	M
E	O	P	L	A	A	L	A	V	A	I	N	I	U	R	N	O	E
U	P	L	L	E	G	S	E	F	T	E	R	H	B	E	U	U	S
E	L	R	E	I	G	E	A	A	B	L	E	E	V	L	O	O	E
L	T	T	A	M	E	G	R	R	L	E	C	L	E	J	I	R	E
A	N	U	I	H	A	I	A	E	R	I	R	A	U	N	I	E	I
T	O	A	O	M	N	B	R	I	I	E	S	C	R	O	N	S	N
E	T	S	L	D	E	D	M	I	N	R	T	U	N	I	F	U	A
L	E	U	A	E	P	E	U	A	A	E	P	E	F	E	E	A	R
E	J	R	R	D	B	R	L	S	S	M	E	M	R	O	N	P	U
T	D	T	T	I	A	E	O	A	U	E	I	E	N	A	R	C	E
N	R	N	S	A	I	T	E	I	R	R	L	M	V	L	A	I	D
O	O	I	A	R	N	R	V	U	E	O	E	A	P	R	R	N	T
H	B	E	I	V	N	E	E	T	I	A	R	T	V	U	A	A	N
E	C	I	D	N	I	P	R	E	I	A	M	R	O	O	R	L	A
E	R	R	A	J	E	V	A	R	G	S	I	A	D	A	D	C	G

N. B. : une même lettre peut servir plusieurs fois

ARRET - ASSIS -
ASTRAL - BAIN - BARBE
- BORD - BOULE - CARIE
- CHAIR - CLAN - CUR-
SIF - DAIS - DADAIS -
DOUTE - ECRAN -
ENCRE - ENVIE - FAUTE
- FOULE - FUSIL - GAINÉ
- GAMME - GANT -
GRAVE - HARPE -
HONTE - HUPPE -
IMPUR - INDICE -
INTRUS - JARRE -
JETON - JOUE - LAID -
LARVE - LETAL -
MAIRIE - MELON -
MOULE - NORD - NOIRE
- NORME - ORALE -
ORMAIE - OVALE -
PAUSE - PERTE -
PRIERE - PROIE - RAIDE
- REPLI - REVE - SAMBA
- SAULE - SOIN - TARIN
- TOISE - TOURBE -
TRAITE - ULTIME -
URANIE - USURE - VAIN
- VENTE - VOILE.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT :
1. Allègement - 2. Paille - Pas - 3. Ps - UU - Cave - 4. Esse - Arrêt - 5. Têt - Ale - Ts - 6. Étrier - 7. Sépia - Reg - 8. Sep - St - Nui - 9. Éteintes - 10. N.S - Arrière - 11. Tuer - Se - RR - 12. Errer - Ruée.

VERTICALEMENT :
1. Appétissante - 2. Lasse - EE - Sur - 3. Li - Steppe - Er - 4. Élué - Ti - Tare - 5. Glu - Araser - 6. EE - Ali - Tirs - 7. Créer - Nier - 8. Épar - Rente - 9. Navet - Guerre - 10. Tsé-tsé - Isère.

MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT :
Rudération - Tête - État - Ar - Ras - Ise - Éta - Ut - Ir - Affidé - Tsé - Atterré - Sc - En - Ana - Te - Sottes - Virées - Ère - Ont - E.V - Em - Ânées - Esse.

VERTICALEMENT :
Putréfaction - Dé - Tft - Erne - Retraite - Été - Réa - Dense - Na ! - Suer - Ose - Te - Rat - Ve - Titi - Tente - Oasis - Aérés - Intérêt - Sème.

MOTS MASQUÉS ÉVANESCENTE

**Les animaux
migrateurs de plus
en plus menacés
d'extinction**

Le nombre d'animaux migrateurs qui risquent l'extinction est en augmentation sous les effets du dérèglement climatique, met en avant un rapport publié jeudi à l'occasion d'une conférence internationale au Brésil. "Ces statistiques mises à jour présentent un tableau préoccupant", s'inquiète ce rapport publié en amont de la COP15 sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage, du 23 au 29 mars à Campo Verde au Brésil. Parmi les espèces répertoriées par la Convention de Bonn de 1979 sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (qui publie le rapport écrit par quatre scientifiques), une sur quatre (24%) est menacée d'extinction et la moitié (49%), soit 592 espèces, voient leur population décroître. Ces statistiques sont en augmentation respectivement de deux et cinq points de pourcentage en comparaison avec le premier rapport de ce type publié en 2024. Sur les animaux dont la population décroît, "ce changement peut refléter une meilleure information sur les tendances des populations, plutôt qu'une baisse soudaine depuis la COP14, mais la situation reste préoccupante", souligne le rapport, qui met tout de même en avant l'"urgence accrue" de mesures de conservation afin d'enrayer ces phénomènes. Les oiseaux de rivage sont particulièrement concernés par une menace sur leur avenir, la majorité ayant subi une dégradation de leur état de conservation attribuable à l'intensification des menaces, et non à des changements découlant d'une meilleure connaissance des données, relève le rapport. Point positif en revanche, certaines espèces ont été déplacées vers une catégorie moins menacée, à l'instar du phoque moine méditerranéen, du saïga, et de l'oryx algazelle, grâce au succès de mesures de conservation. Les menaces qui pèsent sur ces animaux sont directement liées à l'activité humaine: perte, dégradation ou fragmentation des habitats en raison essentiellement de l'agriculture intensive ou surexploitation par la chasse et la pêche, ainsi que le changement climatique. Leurs migrations peuvent être guidées par de nombreux facteurs comme la recherche de conditions climatiques favorables, l'accès à la nourriture ou à un environnement idéal pour mettre au monde des petits.

La ville de Rennes accueillera la 4^e édition du Festival du cinéma palestinien "Sard"

La ville de Rennes (Nord-Ouest de la France) accueillera du 23 au 29 mars prochains, la 4^e édition du festival "Sard", dédié aux récits cinématographiques palestiniens, selon les organisateurs. Organisé par l'association Salam avec l'Université Rennes 2 et l'institut Dar al-Kalima de Bethléem, cet événement célèbre la diversité des voix palestiniennes à travers des fictions, documentaires et archives militantes. Depuis 2023, Sard (récit en arabe) promeut la création palestinienne à Rennes à travers des projections et débats. Cette nouvelle édition renforce les partenariats internationaux, questionnant la mémoire palestinienne via des archives coloniales et films militants. Le Festival s'ouvre le lundi 23 mars sur une conférence "Que peut faire le cinéma face au conflit à Gaza ?", animée par Hussam Hindi, qui souligne le pouvoir réel et unique du cinéma, distinct des médias ou institutions politiques. L'édition propose un pro-

gramme centré sur les thématiques de l'identité et de la résistance. Le 24 mars, "De l'archive au cinéma expérimental" présente le travail des étudiants de l'Université de Rennes, qui se réapproprient des images coloniales de la Cinémathèque de Bretagne, transformant le regard de l'autre en récit palestinien innovant. Le mercredi 25 mars sera présenté "Le Monde" de Mohammad Barkai, acteur et réalisateur palestinien. Un court-métrage sur l'indifférence mondiale, la mémoire blessée et la violence du silence dans un univers distrait. Le jeudi 26 mars, des films expérimentaux étudiants seront projetés à 20 h ainsi que des archives militantes de l'Organisation de la libération de la Palestine (OLP) (1960-1980), retrouvées par Khadijeh Habashneh après des décennies d'oubli. Le Festival se clôturera, le 29 mars, sur Palestine 36, film primé qui replonge dans les origines de la grande révolution arabe.



19 morts et 492 blessés sur les routes en 48 heures

Dix neuf (19) personnes ont trouvé la mort et 492 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 48 heures dans plusieurs wilayas, indique, samedi, un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Laghouat avec 2 personnes décédées, suite à une collision entre un véhicule léger et un camion survenu sur le CW 133 dans la commune de Hassi Delaa, précise la même source. Par ailleurs, les secours de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 27 personnes incommodées par le monoxyde de carbone, émanant des appareils de chauffage et de chauffe-eau à l'intérieur de leurs domiciles à travers plusieurs wilayas du pays. Durant la même période, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 5 incendies urbains et divers à travers les wilayas d'Alger, El Tarf, Constantine et Tizi Ouzou. Deux incendies, déclarés dans des chalets préfabriqués dans un complexe situé dans la commune d'Ait Chafaa (Tizi Ouzou), ont causé des brûlures à trois personnes, souligne la source. Concernant les intempéries ayant touché, ces dernières 48 heures, les wilayas de Chlef, Ouled Djellal et M'Sila, les unités de la Protection civile sont intervenues pour le sauvetage d'une personne cernée par les eaux d'Oued Yarmoul et dégagé un véhicule à son bord 4 personnes cernées par les eaux d'Oued Djeddi à Ouled Djellal. Des opérations d'épuisement des eaux pluviales ont été également effectuées dans les wilayas de Chlef et M'Sila, ajoute la même source.

60 000 personnes déplacées du sud du Liban

Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) a annoncé qu'environ 60 000 Libanais ont été déplacés du sud du Liban au cours des dernières 24 heures, dont 18 000 enfants. Dans un communiqué publié mercredi sur son site officiel, l'organisation onusienne a indiqué que sept enfants sont tombés en martyrs et des dizaines d'autres blessés, dans des attaques de l'occupation sioniste. Elle a souligné que l'augmentation du nombre d'enfants victimes est dû à l'intensification des frappes aériennes sionistes ciblant plusieurs zones, provoquant des déplacés

massifs de population et aggravant une situation humanitaire déjà fragile. L'Organisation a indiqué que plus de 12 000 familles ont trouvé refuge dans 300 abris ouverts à travers le Liban. Elle a confirmé que nombre de ces abris sont saturés. L'UNICEF a déclaré que son plan d'intervention nécessite 48 millions de dollars pour venir en aide à un million de personnes dans le besoin, alors que

seulement 16 % du financement total requis ont été réunis à ce jour. Selon le dernier bilan des autorités libanaises publié mercredi, au moins 72 personnes sont tombées en martyrs suite aux frappes sionistes. En dépit de l'accord de cessez-le-feu en vigueur conclu depuis fin novembre 2024, l'armée sioniste poursuit ses agressions contre le Liban, faisant des centaines de martyrs et de blessés.

Saisie de près de deux quintaux de viandes impropres à la consommation à Bouira et Lakhdaria

Une quantité de près de deux (2) quintaux de viandes blanches et rouges impropres à la consommation, a été saisie, lors d'opérations distinctes menées par les services de police à Bouira et à Lakhdaria, a-t-on appris auprès des services de la sûreté. Menée par la sûreté urbaine à Bouira dans le cadre de la protection du consommateur et de la santé publique, la première opération a permis aux éléments de la police de saisir une quantité de 12 Kg de viande de poulet après avoir contrôlé plusieurs locaux commerciaux. "La viande a été saisie et détruite par la suite, en raison du non-respect des normes de conditionnement et sanitaires", ont expliqué à l'APS les services de la sûreté. Un dossier pénal a été établi à l'encontre du commerçant contrevenant, selon la même source. Une opération similaire a été menée également dans la ville de Lakhdaria par les services de police et les agents de contrôle et de la répression des fraudes relevant de l'inspection territoriale du Commerce, ainsi que les agents du bureau d'hygiène et de la santé relevant de la commune de Lakhdaria. Cette deuxième intervention mixte a permis de saisir 152 kg de viande blanche avariée, ainsi qu'une quantité de plus de 62 kg de viande rouge importée sans facturation, selon les détails fournis par les services de la sûreté.

EXPRESS- HISTORIQUE

Le lion blessé et le colibri (5)

Inlassable, le frêle oiseau reprit son vol, encore et encore, entre la rivière et le lion blessé, accomplissant patiemment son humble œuvre de secours.

Durant de longues heures, il multiplia les allers-retours sans jamais faiblir, porté par une persévérance silencieuse.

à suivre

Grèce : Un site d'exécutions de l'Athènes antique va être mis au jour

Un site où des dizaines de jeunes gens furent enterrés après une exécution de masse dans l'Athènes antique va être mis au jour cette année, a annoncé vendredi une responsable du ministère de la Culture. Il s'agit de la plus ancienne fosse commune connue de personnes exécutées dans la région d'Athènes, selon l'Institut archéologique suédois d'Athènes, qui a participé aux fouilles. Un espace de protection pour des dépouilles vieilles de 2.700 ans sera aménagé "à la fin de l'été", a déclaré Stella Chrisoulaki, l'archéologue en chef supervisant le projet. L'ancienne nécropole de Faliro, au sud d'Athènes, contenait les corps d'environ 2.000 personnes de tous âges, ainsi que plusieurs chevaux. En 2016, les archéologues ont découvert 79 hommes, disposés dans trois fosses communes et enchaînés les uns aux autres. Beaucoup portaient des chaînes de fer corrodées aux poignets. La plupart étaient de jeunes adultes ou des adolescents. "Ils étaient dans la force de l'âge et en excellente condition physique", a dit Stella Chrisoulaki lors d'une conférence.



Dans la journée : Nuageux
Vent : 13 km/h
Humidité : 76 %



Dans la nuit : Nuageux
Vent : 8 km/h
Humidité : 92 %

Dohr : 12h59
Assar : 16h17
Maghreb : 18h52
Îcha : 20h10

Lundi 19
Ramadhan 1447
Sobh : 05h42
Chourouk : 07h08

MALGRÉ LES DÉCISIONS DE LA CJUE ET LES MISES EN GARDE DES ORGANISATIONS SANITAIRES

La France continue d'importer du phosphate cancérigène

En soutenant, en juillet 2024, la proposition d'autonomie des territoires sahraouis dans le cadre de la supposée souveraineté marocaine, un plan présenté par Rabat comme unique cadre de règlement du conflit du Sahara occidental, Emmanuel Macron qui espérait donner à la France le moyen de retrouver l'Afrique de l'Ouest et surtout de consolider sa présence dans la région du Sahel où elle était de plus en plus contestée, a mis la santé de ses concitoyens en danger.

Le contrat d'importation de phosphate signé avec le Maroc, au-delà du fait qu'il enfreignait les décisions de la Cour européenne de justice (CJUE) qui déclaraient caducs les contrats signés avec Rabat et incluant dans leur territoire de mise en œuvre des territoires sahraouis occupés, a mis l'agriculture française sous la menace de l'utilisation de "phosphate marocain" à forte teneur en cadmium. Pour de nombreux observateurs, l'équipe d'Emmanuel Macron, est au courant des risques qu'elle fait encourir aux consommateurs français, mais elle laisse faire au nom d'une logique de coopération dénoncée par de nombreuses personnalités politiques qui affirment que le volume des échanges entre Paris et Rabat escompté après la reconnaissance par la France du plan marocain, est une « fumisterie » et qu'il ne pourra jamais atteindre les 10 milliards d'euros par an comme le soutient l'équipe du président français. Dans sa dernière livraison, le site d'information Afrik.com, a publié un article de Zainab Musa qui aborde les risques que l'importation de "phosphate marocain" à forte teneur en cadmium, un métal lourd cancérigène, fait encourir aux consommateurs français. « Malgré les alertes répétées des médecins et de l'ANSES, la France tarde à abaisser ses seuils réglementaires d'imprégnation en cadmium. En France, l'imprégnation moyenne de la population au cadmium a quasiment doublé en une décennie. Les enfants français sont six



fois plus exposés que leurs homologues allemands. Le cadmium, classé « cancérigène certain » par le Centre international de recherche contre le cancer, s'accumule dans l'organisme pendant vingt à trente ans et provoque cancers du pancréas et du rein, atteintes rénales, fragilité osseuse et troubles de la reproduction », indique le site Afrik.com. Selon le site d'information, « la source principale de cette contamination est bien identifiée : les engrais phosphatés épandus sur les terres agricoles, responsables selon l'INRAE de 60 % à 75 % des entrées de cadmium dans les sols. Et la France importe 95 % de ses phosphates, principalement du Maroc.

Et c'est précisément là que la question sanitaire croise la géopolitique ». Le problème est géologique : « les gisements sédimentaires marocains présentent naturellement des teneurs en cadmium très élevées, comprises entre 38 et 100 mg par kilogramme de P_2O_5 , quand les gisements finlandais ou russes restent sous les 20 mg/kg, précisément le seuil que l'ANSES recommande depuis 2019 comme plafond réglementaire. La réglementation européenne n'impose pour l'heure qu'un maximum de 60 mg/kg, et la France n'abaissera son propre seuil à 40 mg/kg qu'en juillet 2026. Le député écologiste Benoît Biteau résume le para-

doxe : « En France, nous nous approvisionnons au Maroc pour des raisons géopolitiques évidentes, or les sols marocains sont très concentrés en cadmium. »

LA FRANCE ET LE MAROC COMPLICES D'UN PILLAGE SYSTÉMATIQUE DES RICHESSES SAHRAOUIES

Les agriculteurs allemands ou belges, eux, se fournissent auprès de gisements pauvres en cadmium, sans surcoût notable. Pourquoi la France ne fait-elle pas de même ? La réponse tient en grande partie à la relation particulière qu'entretient Paris avec Rabat ». Une partie du phosphate marocain provient du Sahara occidental, territoire que l'ONU considère toujours comme non autonome et dont la décolonisation n'est pas achevée. La mine de Boukraa, exploitée par une filiale de l'OCP, produit entre 1 et 2 millions de tonnes par an et fait l'objet d'un projet d'expansion de 2,2 milliards de dollars. L'organisation Western Sahara Resource Watch documente cette exploitation depuis 2012 et la qualifie de pillage. Lorsque la France importe du "phosphate marocain", une part peut donc provenir d'un territoire occupé dont les habitants n'ont jamais été consultés et n'en touche aucun bénéfice, un fait que le débat sanitaire sur le cadmium occulte généralement. La France de Macron qui semble être prise au collet par des groupes et des parties, qui ont profité de l'opération d'espionnage via le logiciel Pegasus pour influencer sur ses choix souverains engageant l'avenir et même la santé des français, qui est soumise au diktat de certains cercles d'eurodéputés corrompus, a épousé les thèses marocaines au point de fouler aux pieds même des décisions de la CJUE, dont elle est membre fondateur, qui déclarent caducs les contrats signés par des Etats membres de l'UE avec le Maroc et englobant dans leur espace de mise en œuvre les territoires sahraouis occupés. L'espace européen peut offrir à l'agriculture française un phosphate à faible teneur en cadmium puisque des mines existent dans les pays nordiques. Mais cela ne semble pas intéresser les décideurs français qui ont décidé de mettre en péril la santé de leurs concitoyens contre de bas intérêts politiques que ne peut plus leur offrir le Maroc qui s'est mis sur le dos l'Afrique depuis ses alliances contre nature avec l'entité sioniste et les Emirats arabes unis.

Slimane B.

DÉCÈS DE DEUX AUTRES CADRES DE L'ÉQUIPAGE DE L'AVION DE L'ANP QUI S'EST ÉCRASÉ À BOUFARIK

Le Président réitère ses condoléances aux familles des martyrs

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, a réitéré, hier, ses condoléances aux familles des martyrs du crash d'un avion de transport militaire survenu en 1ère Région militaire, suite au décès de deux autres cadres. "C'est avec une profonde tristesse et une grande affliction que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, a appris le décès de deux autres cadres parmi les blessés du crash d'un avion de transport militaire, survenu jeudi en 1ère Région militaire, portant ainsi à quatre (4) le nombre de cadres décédés en martyrs dans ce tragique accident", lit-on dans le message de condoléances. En cette douloureuse épreuve, "M. Abdelmadjid Tebboune, président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, réitère ses sincères condoléances aux familles des martyrs, priant Allah Tout-Puissant d'entourer les défunts de Sa sainte miséricorde et de prêter patience et réconfort à leurs proches, tout en souhaitant un prompt rétablissement aux deux autres blessés. À Allah nous appartenons et à Lui nous retournons".

R. N.

HYDROGÈNE VERT L'Algérie se connecte à l'Europe avec le projet SouthH2 Corridor

L'Algérie accueillera, dans les prochains mois, une rencontre de coordination des parties participant au projet SouthH2 Corridor pour le transport de l'hydrogène vert produit en Algérie vers des pays européens, a annoncé le directeur de l'information et de la communication au ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Khalil Hedna. Intervenant sur les ondes de la Radio algérienne, M. Hedna a précisé que « cette rencontre, prévue à Alger à l'initiative du ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables, se penchera sur les mécanismes de concrétisation de ce grand projet, qui représente un « saut qualitatif » dans ce domaine ». Le même responsable a indiqué que « la rencontre regroupera les différentes parties concernées par ce projet en Algérie, en Tunisie, en Italie, en Autriche et en Allemagne, afin de coordonner les actions à entreprendre pour la réalisation de ce projet, qui a vocation à renforcer la transition énergétique dans la région, tout en confortant la place centrale de l'Algérie sur la scène énergétique ». Le SouthH2 Corridor s'ajoute au projet d'interconnexion électrique pour l'exportation de l'électricité algérienne décarbonée vers l'Italie, a-t-il poursuivi, soulignant que « les études relatives à ce projet, piloté par Sonelgaz, Sonatrach et la société italienne ENI, avancent rapidement ».

L. Zeggane

SOUS-RIRE

8 MARS ET RAMADHAN...

